9
BIBLIOTHÈQUE THÉOCRATIQUE
9

Bibliothèque Théocratique
rue Charles Beaumanoir

Communication de la vérité divine

Communication de la vérité divine

DU sein de la tempête, Jéhovah posa à Job une série de questions profondes. Les sages selon la chair du temps de ce juste ne purent y répondre, pas plus que ne peuvent y répondre les savants de notre époque, parce que le livre de la Nature se tait sur les buts supérieurs des choses demandées. Les questions étaient conçues de façon à souligner le fait important qu'il n'y a qu'un seul Créateur dans l'univers et qu'on ne peut méconnaître sa souveraineté. A Job, Jéhovah fit comprendre que l'homme doit aller au delà des témoignages de la nature pour comprendre la volonté complète de Dieu. Il faut pour cela se maintenir en communication avec Lui en ce qui concerne sa volonté et sa parole. Dans une telle communication, il est peu sage pour les humains, pétris de faiblesses, de discuter avec le Tout-Puissant. — Job 38:1 à 40:2.

Une des questions posées par Jéhovah était la suivante : « Qui perce un *canal* pour l'averse, fraie la *route* aux roulements du tonnerre (à l'éclair, *RS*), pour abreuver les solitudes désolées, faire germer l'herbe sur la steppe? » En d'autres termes, qui fait que les immenses réserves d'eau contenues dans les nuages

soient *canalisées* vers les différentes parties de la terre pour y produire de la végétation, et dans quel dessein suprême le fait-il? En outre, dans quel grand but la foudre frappe-t-elle la terre, fertilisant électriquement le sol, car on sait aujourd'hui que tel est le service immédiat rendu par l'éclair? Toutes ces choses arrivent-elles par hasard, comme l'affirment les insensés qui nient l'existence de Dieu? Ou bien toutes les opérations des éléments se rattachent-elles à un dessein suprême? La réponse impliquée dans la question posée à Job montre que tout se produit selon un dessein absolu, en vertu duquel des lois physiques, fixées par un Créateur infiniment sage, régissent la marche des éléments créés. Il n'y a ni chaos ni manque d'objectivité dans l'univers de Jéhovah. Tous ces événements de détail apportent leur concours à un dessein bien plus grandiose. — Job 38:25,27, *Jé*; Ps. 14:1; Héb. 3:4.

Le transport des eaux célestes aux parties du pays qui en ont besoin se faisant au moyen d'un canal fixé, des principes analogues président à la distribution des eaux spirituelles aux hommes. En outre, comme pour l'exemple de l'éclair qui suit une route fixée pour frapper la terre, nous remarquons que les éclairs que sont les jugements de Jéhovah suivent également un chemin fixé pour frapper les nations. Cela nous conduit à étudier le canal de Jéhovah par lequel il communique ses vérités spirituelles et ses jugements vitaux.

Le mot « canal » se définit comme une voie d'eau, un courant d'eau établi. En un sens plus large, le mot « canal » représente encore un moyen de transmission, une voie sur laquelle on peut diriger quelque chose, une route sur laquelle on peut passer ou progresser. Dans ce dernier sens, le mot « canal » est employé à propos pour désigner l'antique méthode que Jéhovah emploie pour communiquer avec ses serviteurs.

Toutes les choses de l'univers physique sont régies par des règles d'action établies, que les hommes con-

naissent aujourd'hui sous le nom de lois physiques, telles que les lois du mouvement, la gravitation, etc. Les lois supposent un législateur. Et l'existence d'un législateur implique une communication. Les lois des gouvernements ne se font pas par hasard : elles sont conçues par un parlement ou un autre corps de législateurs. Ce fait seul appuie l'enseignement biblique selon lequel toutes les choses animées et inanimées ont été créées directement. Rien n'a été abandonné au hasard, mais au début toutes les choses ont été appelées à l'existence par une intelligence suprême qui est la Cause Première et le Créateur tout-puissant avec lequel on peut entrer en communication.

Le trône de Jéhovah est le centre absolu de l'univers sans bornes quant à son existence, ses opérations et ses intérêts créateurs. Ce trône n'est pas situé au centre astral de la grande galaxie formée d'innombrables galaxies ou univers-îles qui existent à l'intérieur ou à l'extérieur du champ de vision de l'homme. Mais il se trouve au centre créateur où Dieu est nécessairement le fondement de toutes ses œuvres. Toute la création gravite autour de lui comme autour de sa source, ce qui fait de Dieu le centre vivant. La force centripète de ce vaste ensemble de choses animées et inanimées ramène tout vers lui. Tout est inséparablement uni à lui. Mentionnons seulement, comme exemple, notre système planétaire dans lequel les planètes gravitent dans un rapport établi autour du soleil comme centre. Un autre exemple est la structure de l'atome où de minuscules électrons gravitent autour d'un noyau. Cette gravitation autour de centres fixes se retrouve dans tout l'univers. — Ps. 93:2; 36:10.

La Bible elle-même compare Jéhovah à un soleil (Ps. 84:12). Comme un soleil dégage constamment de l'énergie, ainsi, de Dieu, rayonne éternellement dans toutes les directions des formes d'énergies diverses, tant spirituelles que physiques. Cette irradiation éternelle peut

être représentée comme la gloire de Dieu. Ces énergies qui voyagent constamment vers les étendues extérieures en de très courts espaces de « temps » ont rempli ce qu'on appelle l' « espace ». C'est pour cette raison que l'on croit que le « temps » et l' « espace » sont aussi éternels que Dieu, car Dieu lui-même n'a pas eu de commencement (Ps. 90:2). Si Dieu fait concentrer de l'énergie physique à un point quelconque de l'espace, il se forme immédiatement de la masse ou matière (Apoc. 4:11). Le professeur Einstein a vérifié cette vérité fondamentale dans le livre de la Nature, quand il a découvert la loi selon laquelle l'énergie est égale à la masse multipliée par le carré de la vitesse de la lumière (la formule est : $E = mc^2$). Ainsi tout ce qui existe a été créé de l'énergie qui, à l'origine, émana de Jéhovah, la grande Source de l'univers. La Bible dit vrai quand elle affirme qu' « au commencent, Dieu créa les cieux et la terre ». — Gen. 1:1.

Ce Dieu-Source n'est pas simplement de l'énergie ou de la force abstraite qui opère au hasard. Il est plutôt l'Intelligence absolue, le grand Personnage, la Divinité qui communique, la plus grande Personnalité douée des qualités d'amour, de sagesse, de justice et de puissance suprêmes. Il existe éternellement dans un parfait état de bonheur. Ce Dieu souverain, Jéhovah, est toujours au zénith de sa puissance pour bénir et rendre heureux (Jacq. 1:17). Chez lui, il n'y a pas de montée de puissance, suivie d'un déclin, une fois passé le point culminant. Il est le Rocher de l'absolue sécurité (Deut. 32:4). Pour son bon plaisir, il a créé des créatures spirituelles intelligentes dans les cieux. Elles doivent y vivre dans le bonheur, dans l'amour et dans un dessein. Pour son plaisir, Dieu a encore créé à son image l'homme parfait sur la terre pour qu'il y vive éternellement dans le bonheur et dans un dessein. Un lien d'attachement plein de vénération unit toutes les créatures intelligentes au Dieu d'amour. Elles ont toutes le désir

— elles en ont aussi besoin — de se maintenir en communication avec la Source de la vie. — Es. 42:5.

Ce Dieu plein de majesté se caractérise par l'ordre. Il est le centre magnétique d'une vaste société de créatures spirituelles qui se réjouissent d'être en relation familiale avec leur Père et Donateur de vie. Pour maintenir cette relation familiale, Dieu envoie un courant continu de communications. Tous ces habitants célestes sont des ministres qui adorent Dieu par amour et librement (Héb. 1:14). La Bible les représente comme formant une cour céleste organisée comprenant des millions d'anges divisés en rangs et catégories, qui poursuivent tous un dessein élevé autour du Personnage central, l'Ancien des jours royal, Jéhovah Dieu. — Dan. 7:9,10; 1 Cor. 14:33.

La terre est dite être le marchepied de Dieu. Quand Jéhovah en fit la demeure de créatures humaines, il inclut des humains dans sa société royale et universelle de ministres. Cela signifiait aussi l'établissement d'une ligne de communication avec les habitants de la terre. Un système de communication divin relie tout l'univers obéissant. Nos premiers parents, créés parfaits, devaient vivre éternellement sur une terre édénique comme de joyeux courtisans du Souverain suprême. Pour cela, ils devaient demeurer, comme sujets obéissants et sages, dans le sûr orbite familial, où ils pouvaient goûter les bienfaits vitaux émanant de la grande Source de l'univers. Comme les anges, ils avaient été créés ministres dépendants, en communication reconnue avec Dieu, pour accomplir sa volonté et son dessein. — Es. 66:1; 45:18.

Pour maintenir cette société céleste et terrestre de ministres dans le bonheur et dans l'unité de dessein, Jéhovah a une réserve inépuisable d'informations vitales qu'il communique progressivement. La Bible le présente comme « la source d'eau vive ». (Jér. 17:13.) Ainsi Dieu est la grande Source céleste d'eaux spirituelles de la vérité et de la vie. Notez cependant que cette source

ne donne naissance qu'à un seul canal. Dans le livre d'Ezéchiel, les eaux sont représentées comme sortant de sous le seuil de la porte du temple et coulant vers l'orient en un unique canal. Elles étaient d'abord à hauteur de chevilles, puis elles finirent par devenir si profondes qu'on devait nager pour traverser le canal. De même dans le livre de l'Apocalypse, le « fleuve d'eau de la vie » est représenté comme jaillissant du trône de Dieu et de l'Agneau par le milieu de sa voie large. Ici encore il n'y a pas plusieurs canaux de la vérité, mais un seul. — Ezéch. 47:1-5; Apoc. 22:1,2, *N.W.*

La ligne officielle de communication de Jéhovah avec sa société de ministres intelligents dans les cieux et sur la terre passe en premier lieu par son porte-parole désigné, son premier-ministre. Ce porte-parole est le plus haut serviteur dans l'organisation universelle de Dieu. La Bible révèle son titre officiel qui est « la Parole ». A part Jéhovah, qui n'a pas eu de commencement, la Parole est la plus ancienne personne de l'univers. La Parole fut la première œuvre directe de Dieu et, comme maître-ouvrier, elle fut l'instrument pour appeler à l'existence toutes les choses animées et inanimées présentes. « A l'origine était la Parole, et la Parole était auprès de Dieu, et la Parole était un dieu. Celle-ci était à l'origine auprès de Dieu. Par son intermédiaire naquirent toutes choses, et pas la moindre chose de ce qui est né ne naquit sans elle. » (Jean 1:1-3, *NW*). Elle fut la première qui entendit Jéhovah parler. Comme cela doit être merveilleux d'entendre Jéhovah donner directement des communications! A cause de sa primauté comme premier-né à partir de cette première communication, la Parole a le plus prompt accès à la présence du Dieu vivant. — Jean 11:42.

Au temps marqué, ce haut serviteur fut envoyé sur la terre, pour rendre témoignage à beaucoup de choses, dont l'une intéressait la communication de la vérité du

trône céleste. « Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père... la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître. » Ici Jean confirme que la première étape dans la ligne de communication de la vérité divine est Jésus en tant que Parole. Cela fait de Jésus la seconde grande autorité de l'univers. Après sa résurrection et son ascension, Jésus continua à porter le titre de « Parole de Dieu ». — Jean 1:14,17,18; Apoc. 19:13.

La Parole (maintenant Jésus) est la créature qui a la plus longue expérience lorsqu'il s'agit de recevoir et et d'appliquer les ordres de Jéhovah. Dans sa carrière, il a la réputation de transmettre fidèlement tous les ordres de Dieu, sans rien en retrancher et sans rien y ajouter. Voici le témoignage de Jésus lui-même : « Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef. Celui qui parle de son chef cherche sa propre gloire; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est vrai, et il n'y a point d'injustice en lui... Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait ses œuvres. » — Jean 7:16-18; 14:10.

La Bible indique clairement que tout message divin envoyé le long de la ligne de communication est officiellement appelé la « parole de Jéhovah » par les serviteurs de Dieu. Les mots « parole de Jéhovah » se rencontrent au moins 252 fois dans les Ecritures et l'expression correspondante « parole de Dieu » y apparaît 104 fois. Ce terme légal marque du sceau de l'authenticité les nombreuses révélations émanant de Jéhovah, telles que les rapporte la Bible. Cette expression identifie nettement le commencement de la ligne

de communication. Quand vous rencontrez dans la Bible les mots « parole de Jéhovah », sachez qu'il s'agit d'un important message de communication divine.

D'après les nombreuses expériences consignées par écrit, nous remarquons que la « Parole » officielle transmet le message, soit au moyen d'un messager angélique qui apparaît face à face, soit au moyen du saint esprit qui inspire le prochain agent dans la ligne de communication. Dans des circonstances spéciales, la Parole peut apparaître elle-même dans une entrevue face à face. Qui est généralement le prochain agent? Dans les communications surnaturelles qui atteignent la terre, l'agent (généralement un humain et exceptionnellement l'ânesse de Balaam) est désigné dans la Bible sous le nom de *prophète* ou de *prophétesse*. Le prophète, à son tour, publie la communication, en qualité de porte-parole de Dieu sur la terre. Il la proclame à tous ceux vers qui Jéhovah l'envoie, à moins que le message ne concerne qu'une seule personne. Le prophète devient alors le canal terrestre immédiat qui conduit les eaux vivifiantes de la vérité vers les habitants terrestres. Ainsi est identifié le canal terrestre de communication. Le canal terrestre est un prophète ou bien une organisation agissant comme un prophète collectif.

Adam, qui était un homme parfait d'une haute intelligence et ayant à sa disposition un vocabulaire très riche, était bien équipé pour être le premier prophète ou porte-parole de Dieu sur la terre. Il avait appris à consigner les paroles par écrit. Il devait être le porte-parole de Dieu pour toute sa descendance. Par une révélation divine transmise par la ligne de communication de Jéhovah, Adam reçut la connaissance de l'histoire, dans les grandes lignes, de la création du ciel et de la terre. C'est de cette façon qu'Adam et Eve reçurent l'ordre de procréer et de remplir la terre. Adam publia fidèlement cette série de communications inspirées dans le premier document biblique, qui va

de Genèse 1:1 à 2:4, et dont il paraît être l'auteur. Dans le colophon ou conclusion, le titre indiqué est le suivant : « C'est là une histoire des cieux et de la terre quand ils furent créés, lorsque Jéhovah Dieu fit une terre et un ciel. » (*NW*).

Adam est aussi l'auteur du second document biblique, qui s'étend de Genèse 2:5 à 5:2. D'après ce document, Adam a reçu d'autres communications divines au jardin d'Eden, pour qu'il les publie (Gen. 2:5-24). Il lui fut dit de ne pas manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal; il pouvait manger de tous les autres arbres. Il fut chargé de donner leur nom aux animaux. Le jour où fut créée sa femme Eve, lequel fut celui de son mariage, il composa le premier poème et prononça une déclaration divine concernant le mariage : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. » Adam, comme prophète, publia ces communications. La preuve en est qu'Eve, lorsqu'elle fut tentée, reconnut qu'Adam l'avait instruite concernant l'arbre de la connaissance du bien et du mal et la sentence de mort qui y était attachée. — Gen. 2:23,24; 3:3.

***

Il est intéressant de noter ici comment Satan, le tentateur, développa sa rébellion. Pour assurer le succès de son entreprise, il dut organiser, à partir du domaine invisible, une ligne de communication indépendante, qui était une contrefaçon. Il savait qu'Adam était trop fortement retranché derrière la loi divine pour être incité spirituellement à devenir un faux prophète sous son contrôle. Le Diable se servit donc d'une créature terrestre — un serpent — dont il pouvait influencer les facultés pour transmettre sa fausse propagande et mettre sur pied la fausse religion. En fait, cet agent terrestre, le serpent, fut un faux prophète dans la ligne de com-

munication de Satan. Il établit la communication entre Satan et Eve que le Diable cherchait à gagner à sa cause. — Gen. 3:1-7.

Eve était crédule. Elle fut séduite et commit le péché irrémissible de haute trahison contre son vrai Souverain, Jéhovah Dieu. Satan, dans sa ruse, se servit d'Eve pour influencer le prophète Adam, qui, à cause de son désir charnel pour Eve, fut vaincu. Adam ne fut pas séduit. Il entra dans la révolte pleinement conscient de toutes les conséquences. Depuis ce temps-là, Satan communique ses fausses pensées par des faux prophètes, des médiums, qui canalisent ses mensonges dans le but de corrompre les vrais adorateurs de Jéhovah. — I Tim. 2:14; Jacq. 1:13-15.

Adam et Eve furent exclus de l'organisation des fidèles ministres de Dieu en étant bannis du jardin d'Eden. En outre, Adam perdit le privilège d'être un prophète de Dieu (Gen. 3:16-24). Car après la révolte édénique, la ligne de communication divine ne passa plus par Adam pendant les neuf cents ans qu'il vécut encore avant d'entrer dans le néant. Mais dans sa descendance, Dieu trouva quelques justes avec qui il établit une communication spirituelle dans le but de ranimer et d'affermir la vraie religion sur la terre. Abel fut le premier qu'il choisit après Adam. Etant un pécheur par suite de sa descendance adamique, Abel, conduit par la foi, offrit un sacrifice agréable à Jéhovah. Sur l'alliance édénique, Abel édifia l'espérance de regagner la perfection édénique et la vie éternelle sur la terre (Gen. 3:15). Il devint un porte-parole de la vraie religion, telle qu'elle lui fut révélée par la ligne de communication de Jéhovah. Il fut le premier témoin de Jéhovah. Voulant empêcher la réapparition de la vraie religion, Satan incita Caïn à tuer son frère Abel. — Gen. 4:2-12.

Des années plus tard, Dieu trouva un autre homme fidèle, Hénoc, à qui il communiqua une prophétie

remarquable sur la destruction finale du monde impie de Satan. Après avoir achevé sa longue œuvre de prédication, Hénoc fut protégé de la mort violente que voulait lui infliger ses ennemis religieux. Dieu le prit, l'emportant dans le paisible sommeil de la mort, probablement dans une glorieuse vision de la vie future dans un paradis restauré. — Gen. 5:21-24; Jude 14,15.

Noé le prophète fut ensuite en communication avec la cour céleste. Pendant environ cinquante ans, il fut le seul canal de communication de Jéhovah, dispensant sur la terre sa parole de vérité, et, après le déluge, il fut le porte-parole patriarcal de Dieu pendant environ 350 ans. Noé devint un vigoureux prédicateur de la justice, conformément à sa mission de ministre. Les jugements, semblables à l'éclair, furent également proclamés par son intermédiaire contre la génération antédiluvienne. Noé fut un courageux défenseur de la seule vraie religion et un témoin intrépide de Jéhovah, ce qui valut à lui et à sa famille de survivre à la chute d'un monde en crise. Sans aucun doute, Satan suscita des faux prophètes, chargés de communiquer une propagande mensongère de paix à l'appui de la fausse religion de cette époque. Les adversaires de Noé mirent certainement en cause sa prétention d'être le détenteur de la seule vraie religion. Ils l'ont peut-être même accusé de « canalisme ».

Quant à Noé, il savait que Jéhovah transmettait seulement par sa personne des communications inspirées. Son épouse, ses trois fils et leurs femmes ajoutèrent foi à sa parole et, se plaçant sous sa conduite, l'acceptèrent comme l'unique canal. Eux aussi s'associèrent à Noé comme prédicateurs de la justice et apportèrent leur concours dans la construction du grand bateau. Noé se trouvait donc à la tête de cette petite organisation de prédicateurs. Il était l'agent principal et le canal officiel prophétique qui avait des rapports directs avec le Dieu du ciel. Quelques-unes des déclarations divines

communiquées par le prophète Noé ont été conservées dans la Bible comme faisant partie de la vérité religieuse. — Gen. 6:1-22.

« Maintenant, rends la femme de cet homme; car il est prophète, il priera pour toi. » (Gen. 20:7). Ce sont là les paroles que Dieu adressa au roi Abimélec dans un songe inspiré identifiant Abraham à un prophète de Jéhovah. Il ne fait nul doute qu'Abraham, l'ami de Dieu, l'homme de foi et le ferme proclamateur de la vraie religion, qui a été progressivement révélée jusqu'à ce jour, fut le canal de communication de Jéhovah pendant de nombreuses années. Il fut un célèbre prédicateur dans toutes les parties de son territoire, c'est-à-dire la Terre promise. A propos de sa prédication comme témoin de Jéhovah, il est écrit : « Il bâtit encore là un autel à Jéhovah (près de Béthel) et il commença à proclamer (prêcher) le nom de Jéhovah. » — Gen. 12:8, *NW*, note au bas de la page.

Quant au contact qu'Abraham avait avec la ligne de communication céleste, notez cet événement : « Après ces événements, la parole de l'Eternel fut adressée à Abram dans une vision, et il dit : Abram ne crains point; je suis ton bouclier et ta récompense sera grande. » Abraham reçut l'importante promesse, garantie par un serment de Dieu, que par sa postérité (Jésus-Christ et ses 144 000 membres) toutes les familles de la terre seraient bénies dans un monde nouveau de la justice (Gen. 22:17,18). Les diverses révélations divinement communiquées à Abraham sont devenues une partie de la vérité religieuse de nos jours.

Le véritable christianisme, en tant que religion révélée, repose entièrement sur les révélations progressives des déclarations divines communiquées depuis Adam jusqu'à l'apôtre Jean. De plus, nous voyons comment Dieu a donné à ses serviteurs chrétiens, à partir de la Pentecôte de l'an 33, un canal sûr pour les guider dans la compréhension des révélations stupéfiantes de sa

volonté et de ses desseins. D'après les ombres prophétiques et les réalités, nous remarquons que ce canal chrétien est l'assemblée collective des oints qui forment une organisation comparable à un prophète, placée sous la direction de Jésus-Christ, la Tête qui communique. — Eph. 5:23.

Après Abraham, la ligne de communication divine passa par les canaux terrestres que furent Isaac, Jacob et Joseph. Puis, avec le ministère du prophète Moïse, s'ouvrit la période la plus riche en communications divines. Pendant quarante ans, un flot presque ininterrompu de communications relia Moïse à Jéhovah. Elles inspirèrent ce juste, l'aidant à organiser théocratiquement la communauté d'Israël en nation pour la conduire dans la Terre promise. Le gouvernement, conçu par Dieu et inauguré au Sinaï, était un gouvernement juste fondé sur la loi. Ce n'était pas un gouvernement de chefs humains. Un sanctuaire terrestre fut bâti, lequel pourvu à un canal limité de communications juridiques. Le grand prêtre, désigné par Dieu, était le principal ministre de loi. Il recevait l'urim et le thummim, en rapport avec sa haute fonction, afin d'obtenir une réponse affirmative ou négative aux graves problèmes légaux et nationaux qui exigeaient une décision de la plus haute autorité légale du gouvernement, le Roi souverain Jéhovah. — Gen. 26:24; 28:13,14; 41:39; Ex. 3:2-22; 28:30; Gal. 3:19.

Tandis que l'appareil de l'alliance de la loi assurait le fonctionnement du gouvernement — sa marche était également assurée par les communications juridiques décrites plus haut —, de temps en temps Jéhovah estimait nécessaire de transmettre des communications spéciales aux chefs théocratiquement nommés de la nation et de donner des conseils spirituels au peuple. Cette ligne de communication supplémentaire passa par des humains spécialement choisis par Jéhovah. Le premier de ces privilégiés fut Moïse et, plus tard, d'autres

vinrent de différents endroits de la Terre promise. Ils étaient suscités pour ce service de communication, lorsque la nécessité s'en faisait sentir. Chaque fois que le peuple perdait foi en Jéhovah, se laissait contaminer par la manière de penser païenne et passait, en conséquence, sous le joug de ses voisins non théocratiques, Dieu suscitait des hommes de foi spéciaux, connus sous le nom de « juges ». Il envoya des messages à ces juges au moyen de ses anges ou de l'esprit saint, les incitant ainsi à l'action afin de ramener la nation dans les sentiers de la justice. Quelques-uns d'entre eux furent des guerriers qui conduisirent les forces d'Israël à la victoire, boutant hors du pays les envahisseurs païens. Josué, le successeur de Moïse, fut un guerrier, ainsi que Gédéon, Débora, Barak, Samson, Jephté, etc. — Héb. 11:32.

A dater du roi Saül, quand la nation voulut placer des rois humains à la tête de son administration gouvernementale, Jéhovah suscita des hommes dévoués, connus sous le nom de prophète et qui furent ses canaux terrestres de communication. Samuel clôtura la lignée des « juges » et ouvrit la longue lignée des « prophètes », dont Jéhovah se servit pendant plus de mille ans, jusqu'à Jean-Baptiste; ces hommes devaient guider, censurer et réclamer des réformes. Les prophètes furent de puissants prédicateurs en canalisant vers le peuple les messages qu'ils recevaient de Jéhovah. Intransigeants, ils se tenaient comme des témoins pour Jéhovah, quelles que fussent les questions en litige à leur époque. Ils étaient prêts à faire front au courant de l'opinion publique et à la persécution plutôt que de faire des compromis. — Héb. 11:33-38.

La plupart des communications divines reçues par les prophètes ont été consignées à notre intention dans divers livres de la Bible, dont plusieurs portent le nom des prophètes qui les ont rédigés. Toutes ces déclarations divines forment un riche héritage. Leurs révéla-

tions font partie de la vraie religion chrétienne. Des prophètes remarquables, tels que Elie et Elisée, avaient des disciples, connus sous le nom de « fils des prophètes ». Ces associés, à l'exemple des fils de Noé, prêchaient eux aussi, aux côtés du prophète, formant une troupe de prophètes ou une organisation prophétique. Ces collaborateurs permettaient au prophète de canaliser rapidement à travers la nation les messages qu'il recevait de Dieu. Il est intéressant de noter que l'esprit de Jéhovah opérait également sur les « fils des prophètes ». — I Rois 20:35; II Rois 2:3,15.

Israël finit par tomber si bas dans l'apostasie et l'infidélité qu'il rejeta les conseils et les mises en garde de Jéhovah. Dieu permit alors au roi de Babylone, Nebucadnetsar, de mettre fin à la dynastie des rois davidiques et de détruire Jérusalem. « L'Eternel, le Dieu de leurs pères, donna de bonne heure à ses envoyés la mission de les avertir, car il voulait épargner son peuple et sa propre demeure (temple de Jérusalem). Mais ils se moquèrent des envoyés de Dieu, ils méprisèrent ses paroles, et ils se raillèrent de ses prophètes, jusqu'à ce que la colère de l'Eternel contre son peuple devînt sans remède. » Ainsi la communauté d'Israël avait obstinément refusé de prendre à cœur les communications de Jéhovah. — II Chron. 36:15,16.

Au temps marqué de Dieu, les habitants de la terre furent favorisés par le contact le plus direct possible avec la ligne de communication du Dieu vivant et pourtant ils demeurèrent en vie. Les humains ne peuvent jamais s'attendre à voir le Dieu communiquant, qui est un feu dévorant, et rester en vie. Mais songez que durant trois ans et demi les hommes purent voir et entendre publiquement la seconde grande autorité de l'univers, « la Parole », le plus grand porte-parole de Dieu! Cela signifiait que la Parole, qui pouvait comparaître en présence du Dieu vivant et l'entendre communiquer les eaux vivifiantes de la vérité, avait été

envoyée sur la terre pour devenir l'humble homme Jésus. La Parole devint alors chair pour demeurer parmi les hommes comme le plus grand prophète ou canal de communication de Jéhovah. Il devait transmettre directement les précieuses paroles de sagesse aux cœurs honnêtes. — Ex. 33:20; Deut. 4:24; Jean 1:14.

Quinze siècles auparavant, au Mont Sinaï, les Israélites, après avoir entendu les paroles majestueuses de Dieu au sein d'un spectacle terrifiant, demandèrent un changement de communication divine. Dieu approuva leurs paroles et leur promit d'envoyer à la place le grand prophète, Jésus : « Il répondra ainsi à la demande que tu fis à l'Eternel, ton Dieu, à Horeb, le jour de l'assemblée, quand tu disais : Que je n'entende plus la voix de l'Eternel, mon Dieu, et que je ne voie plus ce grand feu, afin de ne pas mourir. L'Eternel me dit : Ce qu'ils ont dit est bien. Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom c'est moi qui lui en demanderai compte. » L'apôtre Pierre rappela aux Juifs ce fait grave. — Deut. 18:16-19; Actes 3:23.

A propos de la supériorité de la communication transmise aux témoins chrétiens de Jéhovah sur celle de leurs fidèles prédécesseurs, les témoins hébreux de la vraie religion, Paul a dit : « Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde, et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés, et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts, devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur. » — Héb. 1:1-4.

Ayant été le plus grand compagnon personnel de Dieu dans son existence préhumaine, Jésus put refléter la personnalité stupéfiante du Dieu vivant, reproduire les mots et les phrases tels qu'ils étaient sortis de la bouche de Dieu et faire ressortir dans ses entretiens terrestres la pensée élevée produite par l'esprit du Créateur. Nous aussi, quand nous sommes liés pendant des années à un ami remarquable, nous parvenons à connaître parfaitement sa personnalité, nous pouvons répéter ses paroles et communiquer à d'autres sa manière de penser. A ce propos, voici ce que Jésus a répondu à Philippe qui voulait voir le Père : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père; comment dis-tu : Montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? » — Jean 14:8-10; I Cor. 2:16.

***

Comme les prophètes Noé, Elie, Elisée et Jean-Baptiste le prophète Jésus réunit autour de lui des disciples qu'il forma en vue de la prédication. Ils devaient aussi former un noyau sur lequel serait établie une organisation prophétique permanente, un canal de communication. En concluant son discours d'entraînement, Jésus déclara qu'ils seraient reconnus comme des prophètes qui apporteraient une récompense de prophète aux cœurs désireux de s'informer sur Jésus-Christ, le Roi du monde nouveau. Le passage suivant nous montre aussi la ligne de communication passant par les individus composant le groupe prophétique, puis par Jésus, d'où elle remonte à Jéhovah : « Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé. Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète, et celui qui reçoit un juste en qualité de juste recevra une récom-

pense de juste. Et quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense. » Jésus dit aussi : « Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie et dans sa maison. » Les disciples de Jésus en ont fait l'expérience comme membres de l'organisation chrétienne comparables à un prophète. — Mat. 10:40-42; 13:57.

De même qu'aucun individu depuis le temps de Jésus n'a été choisi dans l'accomplissement des prophéties bibliques, de même aucun individu n'a formé le prophète spécial de Dieu depuis Jésus, le grand Prophète. Pour cette raison, Jésus prévit une assemblée ointe de disciples qui devait devenir le canal terrestre collectif pour faire connaître les communications divines. Prévoyant le fonctionnement de ce canal, Jésus a dit : « Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre aura été lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre aura été délié dans le ciel. » Notez que les choses qui devaient être liées ou déliées sur la terre devaient d'abord être liées ou déliées dans le ciel avec des instructions communiquées au groupe organisé sur la terre. Ce pouvoir est celui d'une organisation, il ne s'applique pas à un seul homme, comme le prétend l'Eglise catholique en disant qu'un seul homme en est investi, le pape. — Mat. 18:18, *NW*.

A la Pentecôte de l'an 33, les premiers 120 membres de l'assemblée du Christ furent oints de l'esprit saint au milieu d'un bruit venant du ciel et semblable à celui d'un vent impétueux. Des langues de feu apparurent alors au petit groupe rassemblé. Le même jour, Pierre montra dans un discours que cet événement accomplissait la prophétie de Joël et indiquait que ce groupe était une organisation ayant le pouvoir de prophétiser. « Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour. Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël : Dans les

derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon esprit; et *ils prophétiseront*. » Ce fut un véritable canal animé par l'esprit qui fut mis sur pied en l'an 33 pour représenter Jéhovah sur la terre. — Actes 2:15-18; Joël 2:28,29.

Après la prédication des 120 disciples, en ce premier jour où ils expliquèrent de nombreux songes et visions de la prophétie biblique et après le discours de Pierre, trois mille personnes s'associèrent à cette assemblée chrétienne qui venait de s'organiser. Ils remplirent Jérusalem de leurs enseignements tirés des prophéties. Cette organisation comparable à un canal compta bientôt cinq mille prédicateurs, tous baptisés du saint esprit. Les apôtres et d'autres anciens de Jérusalem devinrent le corps dirigeant qui dispensait une compréhension progressive des prophéties bibliques alors en cours d'accomplissement. Nombre d'entre eux avaient été des prédicateurs avec Jésus des années auparavant, cependant ils n'avaient pas la pleine compréhension de toutes les choses. Par exemple, les apôtres croyaient que Jésus allait revenir restaurer le royaume d'Israël selon la chair. Mais après la Pentecôte, ils apprirent progressivement les détails des nombreux secrets concernant le royaume, qui était céleste. — Actes 1:6; 2:41; 4:4,31.

Il y a encore d'autres exemples d'une compréhension progressive. Ce fut Pierre, membre du corps dirigeant, qui expliqua la réalisation de Joël 2:28,29, comme on l'a déjà dit. Ce fut le même apôtre qui révéla que Jésus était le principal Agent de la vie et qu'il n'y a de salut en aucun autre nom (Actes 3:15 à 4:12). Quelques jours après, Pierre et Jean révélèrent que les chrétiens devaient obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes (Actes 4:19).

Environ un an plus tard, Etienne révéla par inspiration qu'il voyait « le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu », indiquant par là que Jésus était retourné à sa position de service céleste (Actes 7:56). Encore plus tard, Philippe, un des anciens, baptisa l'eunuque éthiopien après qu'il lui eut expliqué la signification de la prophétie d'Esaïe 53:7,8 (Actes 8:29-33). En l'an 36, Pierre reçut une autre révélation des cieux concernant les gentils et indiquant que le moment était venu de leur ouvrir la porte afin qu'eux aussi deviennent membres oints du corps ou de l'assemblée du Christ. — Actes 10 et 11.

Depuis quelques années, de nombreux ministres chrétiens prêchaient que les chrétiens gentils devaient se faire circoncire. Mais finalement, en l'an 49, lors d'une assemblée de témoins de Jéhovah à Jérusalem, plusieurs anciens du corps dirigeant montrèrent par une argumentation biblique et par révélation divine que les gentils n'avaient pas besoin de se faire circoncire. Jacques, le demi-frère charnel de Jésus et le serviteur du groupe de Jérusalem se rallia à cette décision en expliquant l'accomplissement de la prophétie d'Amos 9:11,12 (LXX). (Actes 15:6-22.) D'autres prêchaient encore que les gentils en se convertissant au christianisme devaient se soumettre à la loi de Moïse. Vers l'an 56, l'apôtre Paul, qui faisait aussi partie du corps dirigeant, éclaircit ce point à l'aide des Ecritures hébraïques, montrant que la venue des gentils était conforme aux prophéties bibliques et que de telles personnes ne se trouvaient pas sous la loi mosaïque mais sous la grâce de Dieu. Il déclara que Dieu avait cloué l'alliance de la loi au poteau de Jésus (Rom. 6:14; 15:7-13; Col. 2:13,14). En l'an 96, l'apôtre Jean fut employé pour révéler entre autres choses que le nombre exact des membres oints qui devaient participer à la vie et au règne du Christ était de 144.000. — Apoc. 7:4; 14:1.

Tout cela démontre-t-il alors que le canal divin fut

affaibli ou altéré par l'erreur ? Non, au contraire. Cela démontre plutôt qu'il n'y eut à aucun moment une arrivée d'eau en masse, mais un courant continu et calme des nouvelles eaux de la vérité par un canal fixé. Les humains amenés dans cette organisation prophétique de l'assemblée ointe avaient des idées préconçues et peu claires sur les desseins de Jéhovah. Il faudrait du temps pour qu'ils changent progressivement leur manière de penser. Dieu savait qu'ils ne pouvaient, en tant que simples hommes, saisir, comprendre et retenir en un moment un flot de nouvelles vérités qui risqueraient de les emporter.

Dans sa miséricorde et sa bienveillance pour ses serviteurs, Jéhovah dirigea sur eux un flot de vérités progressives par un canal fixé. Leurs esprits s'ajusteraient par degré et se rempliraient d'une succession de nouvelles choses. Cela les rendrait capables de prêcher ces nouvelles choses à d'autres cœurs bien disposés. Ils pourraient le faire d'une manière ordonnée, graduelle et constante, comme un canal. Par exemple, les points de vue obscure sur l'application des lois du sabbat et de la circoncision aux chrétiens ne porta pas atteinte au flot primitif des nouvelles vérités ni à l'activité de prédication de Jésus-Christ par l'assemblée chrétienne de la première génération. Mais au temps marqué de Dieu, en l'an 49, le développement de la vraie religion atteignit un point où pouvait être révélée l'attitude légale de Jéhovah envers la circoncision et la loi mosaïque. A dater de ce jour, cette nouvelle attitude, éclaircie, fut proclamée partout comme la vraie doctrine.

En fait, les vérités bibliques révélées progressivement et canalisées par la ligne de communication passant par les chrétiens oints apportèrent des informations stupéfiantes, même pour les anges. « Afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes *connaissent aujourd'hui par l'Eglise* la sagesse infiniment variée de

Dieu. » Le caractère progressif de ce canal terrestre fut indiqué par Jésus, quand il déclara : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père. » En l'an 55, après un flot riche de nombreuses communications divines progressives concernant les desseins de Jéhovah, Paul annonça une révélation future et plus grande de nouvelles choses : « Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. » — Eph. 3:10; Jean 14:12; I Cor. 13:12; I Pi. 1:12.

Qu'en est-il aujourd'hui du canal chrétien de communication ? Parmi les centaines de sectes qui se disent chrétiennes, laquelle est le porte-parole de Jéhovah en tant que canal de communication divinement désigné et organisé ? La Bible fournit de nombreuses précisions, qui doivent toutes être présentes pour identifier le seul canal divinement autorisé. Voici une liste des exigences que doit remplir la véritable assemblée du Christ pour être aujourd'hui le canal de Dieu.

Premièrement, l'assemblée du Christ du XX^{e} siècle doit connaître le nom de son Dieu, tel que Jésus le révéla à ses premiers disciples, et doit se composer des témoins de ce grand nom, à l'exemple des prophètes d'autrefois, de Jésus et des chrétiens du premier siècle. Seuls le reste des témoins oints de Jéhovah et ses compagnons ont aujourd'hui une riche compréhension du nom divin de Jéhovah et, comme témoins, s'efforcent de porter dignement ce nom. — Es. 43:12; Jean 17:6, 11,26; Actes 15:14.

Deuxièmement, l'assemblée fondée par Jésus-Christ pour être le canal est formée de tous les oints qui sont engendrés de l'esprit avec l'espérance de participer au règne céleste du Christ; leur nombre est fixé à 144.000. Quel groupe de chrétiens se révèle aujourd'hui

comme étant le reste de cette assemblée du Christ, vieille de dix-neuf siècles ? Seul le reste des témoins oints de Jéhovah. — I Jean 2:27; Apoc. 14:1.

Troisièmement, l'assemblée du Christ doit s'identifier par les persécutions que lui font subir les nations pour son intégrité envers les principes bibliques et pour sa pureté virginale envers Jésus-Christ, le Roi du monde nouveau. Seuls le reste des témoins oints de Jéhovah et ses compagnons portent cette marque d'identification en étant en butte aux persécutions dans le monde entier. — Mat. 24:9.

Quatrièmement, l'assemblée du Christ doit accepter les révélations progressives de la seule vraie religion, telle qu'elle est contenue dans les Ecritures hébraïques canalisées par tous les prophètes d'autrefois jusqu'à Jean-Baptiste et dans les Ecritures grecques canalisées par Jésus-Christ et ses disciples. Seuls le reste des témoins oints de Jéhovah et ses compagnons, les « autres brebis » font cela. — II Pi. 3:15,16; Apoc. 22:18, 19; Jean 10:16.

Cinquièmement, l'assemblée du Christ doit comprendre qu'elle a traversé une période de dispersion conduisant à une captivité spirituelle « babylonienne », d'où elle a dû être tirée en vue du rassemblement des « élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre ». Seul le reste des témoins oints de Jéhovah qui ont été rassemblés depuis 1919 d'entre les nations, les langues et les anciennes associations religieuses comprend cela. — Mat. 24:31; Apoc. 18:4.

Sixièmement, l'assemblée du Christ doit se garder éveillée spirituellement pour le retour du Seigneur Jésus-Christ, et, quand il revient invisiblement avec son attention tournée vers les affaires de cette terre, elle doit l'accepter et recevoir la joie de la présence du Christ comme Roi. Seul le reste des témoins oints de Jéhovah était éveillé spirituellement pour voir le

grand événement que fut, en 1914, l'intronisation du Christ dans le ciel. — Mat. 24:3, 42-44; 25:1-23.

Septièmement, après le retour du Christ, l'assemblée chrétienne doit, en tant que « maison de Dieu », recevoir son jugement quand le messager de Jéhovah vient au temple pour le jugement, et cela avant le reste du monde. Seul le reste des témoins oints de Jéhovah a subi ce jugement d'épuration quand le « messager » vint au temple en 1918. — I Pi. 4:17; Mal. 3:1-3.

Huitièmement, l'assemblée du Christ, une fois purifiée, doit avoir reçu l'approbation de son Seigneur en étant nommée « l'esclave fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses domestiques, pour leur donner la nourriture au temps convenable ». Seul le reste des témoins oints de Jéhovah remplit cette fonction depuis 1919, faisant un effort suprême pour canaliser la pure nourriture spirituelle vers tous ceux qui lui sont associés comme « domestiques » du Christ. — Mat. 24:45-47, *NW*.

Neuvièmement, dans les derniers jours, l'assemblée du Christ doit recevoir la mission spéciale de prêcher la bonne nouvelle du royaume « dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin ». Seul le reste des témoins oints de Jéhovah et ses compagnons ont proclamé cette nouvelle concernant l'établissement du royaume du Christ. Cette proclamation a pénétré actuellement dans 160 pays. — Mat. 24:14.

Dixièmement, l'assemblée du Christ doit se conformer aujourd'hui au modèle du premier siècle en recevant une compréhension progressive des prophéties bibliques, qui éclairent de plus en plus les desseins du Dieu vivant. Cette nouvelle lumière de la vérité doit être publiée impartialement dans le monde entier par l'organisation prophétique de Dieu. Seul le reste des témoins oints de Jéhovah et ses compagnons ne méprisent pas les pro-

phéties, mais en publient les accomplissements, à mesure qu'elles s'éclairent, dans leurs publications. — I Thes. 5:20; Apoc. 11:3,4.

Onzièmement, l'assemblée du Christ doit réaliser un changement dans son œuvre, qui doit passer du rassemblement du « petit troupeau » aux privilèges célestes à celui des « autres brebis ». Ces dernières deviendront les sujets du Royaume et vivront éternellement sur une terre édénique laquelle doit subsister pour toujours, en accomplissement de la grande promesse abrahamique. Seul le reste oint a connu cela depuis les années 1932 et 1935. — Gen. 22:18; Luc 12:32; Jean 10:16; Mat. 25:31-33.

Douzièmement, l'assemblée du Christ doit savoir le temps exact quand Jéhovah étend de nouveaux cieux et fonde une nouvelle terre, les deux parties de l'ordre de choses permanent du Monde Nouveau. Seuls les témoins de Jéhovah comprennent cela et savent que depuis 1919 une société du Monde Nouveau se développe qui s'étendra et remplira la terre entière de justice. — Es. 51:16; 65:17; II Pi. 3:13; Apoc. 21:1.

Ainsi il est prouvé jusqu'à l'évidence que le reste oint forme, parmi les témoins de Jéhovah, le canal collectif de communication. Environ 17.000 témoins oints sont encore sur la terre, avec un corps dirigeant au Béthel de Brooklyn. Plus de 560.000 « autres brebis » leur sont associées. Cette petite classe ointe de « l'esclave fidèle et prudent » possède un serviteur légal connu sous le nom de Watch Tower Bible and Tract Society, organisée en 1884. Elle s'en sert comme représentant.

La brochure mensuelle est un porte-parole officiel de la classe de l'« esclave ». Cette publication ne prétend pas être inspirée, mais elle est guidée par les principes inspirés et les prophéties consignés dans la sainte Bible, lesquelles doivent s'accomplir progressivement à notre époque. Au moyen de ce canal remarquable, qui apporte des conseils spirituels sûrs, les cœurs épris de justice sont

dirigés vers le « jour parfait » dans le monde nouveau d'après-Harmaguédon. Avancez en compagnie du reste oint, confiant en la promesse divine suivante : « Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au jour parfait. » — Prov. 4:18, *AS*.

L'épreuve de votre foi

JEHOVAH est la source de la vraie foi. La foi fondée sur une connaissance exacte est une chaîne solide qui relie l'homme à Dieu. Cependant, comme cela se vérifie pour toute chaîne, elle n'est pas plus solide que son maillon le plus faible. C'est pourquoi il est bon d'examiner notre foi, de l'éprouver pour s'assurer si elle peut tenir dans l'épreuve ou bien si elle doit être raffermie. Notre foi en Jéhovah Dieu est bâtie sur un fondement solide, à savoir le texte inspiré de la Bible. La vraie foi ne se confond nullement avec la crédulité et encore moins avec une superstition aveugle. Avoir la foi ne signifie pas croire en quelque chose, simplement parce que d'autres y croient. La foi n'est pas régie par l'émotion ou les sentiments, elle n'est pas non plus gardée pour des motifs personnels, intéressés. La foi a pour base la logique, les faits, la raison et la vérité.

Les véritables chrétiens ne sont pas poussés à accepter la foi par crainte des événements mondiaux. Nous ne pouvons donc croire l'archevêque de Toronto quand il dit : « Le communisme est une bénédiction déguisée parce qu'il rend l'humanité plus chrétienne ». Le communisme n'est certes pas le promoteur de la vraie foi en Dieu, pas plus que la peur du communisme. La foi n'est pas donnée par la force. Si des hommes adoptent

le christianisme par peur du communisme, cela est-il agréable à Dieu ? L'acceptent-ils comme protection contre une chose qu'ils redoutent ? La foi ne vient pas de la crainte ni n'est bâtie sur la crainte. Selon les Ecritures, il n'existe qu'une seule foi véritable et qu'un seul chemin pour y parvenir.

Pour acquérir la foi, il faut que notre cœur soit humble et se laisse instruire. Nous ne croyons pas en l'homme ni en sa sagesse qui est surpassée par la connaissance illimitée de notre Créateur. Rien d'étonnant que la Bible dise que la sagesse de ce monde est une folie aux yeux de Dieu. La foi ne vient pas d'une telle sagesse humaine mais d'une étude de la Bible, la Parole de Dieu. C'est là le fondement de la vraie foi. Cependant la connaissance ne communique pas nécessairement la foi. Elle doit être accompagnée d'une compréhension qui vient de l'organisation de Dieu et au moyen de Son esprit (I Cor. 2:9,10). Voulant établir la foi de ses apôtres, Jésus leur expliqua la signification des événements de son temps : « Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait. » (Luc 24:27). Ses apôtres avaient besoin d'une telle instruction et mise au point, car d'après Actes 1:6 ils attendaient la restauration du royaume d'Israël pendant son ministère terrestre. De nos jours, notre foi est également édifiée lorsque nous écoutons la Parole de Dieu sans parti pris et recevons instruction de ceux qui partagent la même foi précieuse.

Au chapitre 15 de la première épître aux Corinthiens, lequel traite de la résurrection, l'apôtre Paul donne un exemple du solide fondement de la foi. Il offre d'abord une preuve de la résurrection du Christ, celle qui se fonde sur le témoignage des apôtres et des cinq cents frères qui virent sa réapparition. Il présente aussi les preuves scripturales à ce sujet, recourant aux illustrations et à l'argumentation pour montrer que nous avons

raison de croire que Dieu peut ressusciter les morts. Ainsi la foi de Paul ne relevait pas d'une illusion sentimentale ni de probabilités. Il avait une raison de croire. Nous aussi nous devrions éprouver toutes choses afin d'affermir notre foi et l'édifier sur le sûr fondement de la connaissance exacte. Cette foi nous donne de l'assurance concernant les choses non encore vues.

Abraham figure parmi les exemples remarquables de la foi. Sa foi était à ce point inébranlable qu'il se mit en devoir d'immoler son fils, confiant au pouvoir divin de ressusciter. Sa foi lui fut imputée à justice. Abraham attendait encore une cité dont le fondateur et l'architecte était Dieu, tout comme de nos jours nous espérons dans le royaume du Christ pour apporter la paix et le bonheur aux hommes de foi de cette génération. Cela s'accorde avec les paroles suivantes du Notre Père: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mat. 6:10; 24:34). Autrefois, des hommes comme Moïse et Elisée reçurent maintes confirmations de leur foi, quand Jéhovah intervenait en leur faveur. Moïse savait qu'il pouvait compter sur Jéhovah quand il frappa le rocher du désert et que de l'eau en jaillit et apaisa la soif du peuple et du bétail. Son assurance venait de la foi basée sur l'expérience et la connaissance (Héb. 11:23-29). Elie fit preuve d'une foi semblable lorsqu'il demanda que le feu du ciel consumât le sacrifice qu'il avait préparé pour la honte de Baal et pour la gloire de Jéhovah. Sa foi était « une ferme assurance des choses qu'on espère »; il savait qu'il pouvait placer sa confiance en Jéhovah. Nous ne nous attendons pas à des miracles ou à des signes pour établir aujourd'hui notre foi. Mais de même que nous avons confiance en une personne que nous connaissons bien, nous apprenons à connaître Dieu par une étude de sa Parole, laquelle nous donne une confiance pleine d'assurance.

Au chapitre 6 de l'épître aux Ephésiens, Paul nous

conseille de nous fortifier dans le Seigneur, « par sa force toute-puissante ». Il nous faut lutter contre les agissements de Satan, présenté, lui et ses forces spirituelles iniques, comme combattant l'Agneau et le reste. Satan mobilise à présent ses princes-démons pour l'assaut final contre les représentants de la société du Monde Nouveau. Nous devons donc nous revêtir de toutes les armes de Dieu afin de pouvoir résister dans le mauvais jour et tenir ferme après avoir accompli parfaitement toutes choses.

« Prenez par-dessus tout cela, nous conseille Paul, le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. » En ce temps-là, le bouclier était une arme défensive, oblongue, faite de deux épaisseurs de bois recouvertes de grosse toile et de peau. Dans la bataille, le soldat pouvait, grâce au bouclier, se protéger contre les coups et les traits enflammés : flèches ou javelots qu'on trempait dans de la poix pour les lancer enflammés contre l'ennemi. Aujourd'hui le bouclier de la foi est de la plus grande importance. Avant la bataille, le soldat vérifiait la solidité de son arme défensive. Le chrétien doit lui aussi examiner et affermir inlassablement sa foi afin qu'elle le protège en temps de détresse. Nous savons que le malin couvre sans cesse d'opprobre le peuple de Dieu et lui inflige des persécutions. Ce sont là des traits enflammés contre lesquels la foi nous protégera. — Eph. 6:10-20; Es. 59:17.

Nous devons aussi adresser des prières et des supplications à Jéhovah afin d'être toujours trouvés en train de le servir avec une foi totale et en accord avec son esprit et son dessein. Comme de bons soldats, il faut nous tenir en éveil, en prévision d'une attaque, et proclamer avec hardiesse et franchise d'expression la bonne nouvelle qui nous a été confiée. Il faut garder la solidité de notre foi en nous servant des moyens à notre disposition, c'est-à-dire en nous renouvelant dans la connaissance par l'assistance aux réunions et par la

proclamation de la vérité, en suivant la voie de la justice et des bonnes œuvres, en étant actifs dans le service de la prédication et en nous édifiant dans l'esprit du Dieu que nous invoquons par la prière. Ce faisant, nous serons capables de tenir bon contre les assauts de Satan, protégés que nous serons par le bouclier de la foi, lequel nous couvrira et donnera aussi du courage à ceux qui nous observent.

Quoique Jéhovah ait pris toutes les dispositions pour affermir la foi de son peuple, tout le monde n'a pas la foi. La foi de nombreux chrétiens nominaux est détruite. Le maillon faible de la chaîne de leur confiance en Dieu est rompu. Voici ce qu'a écrit un cardinal canadien : « Dieu est mort pour des masses d'hommes et de femmes qui n'ont plus conscience de son existence. Même chez ceux qui lui rendent un service des lèvres, il n'a presque aucune part dans la formation de la vie humaine. » Dieu est-il mort pour vous ? Ou bien vivez-vous par la foi ? Ceux qui ont une foi soutenue par une connaissance exacte sont inébranlables dans leurs convictions (I Cor. 1:4-9). Or la plupart des hommes ont laissé faiblir leur foi. Ils ont bâti sur du sable qui risque d'être balayé rapidement en un temps de détresse. Ce faible fondement, qui détruit la foi de nombreuses personnes sincères, est souvent le résultat de faux enseignements et de pratiques religieuses corrompues.

Par exemple, nous voyons dans toutes les parties du monde des personnes honnêtes mettre leur foi dans des efforts politiques pour la paix et l'union du monde. Cependant l'Histoire atteste à maintes reprises l'inanité de telles tentatives humaines pour apporter la paix à notre planète. Ceux qui sont versés dans la connaissance de la Bible savent que l'auteur des maux et des troubles est Satan, que Paul identifia dans II Corinthiens 4:4 (*NW*) au « dieu du présent ordre de choses ». Ainsi, loin d'apporter la paix, ces tentatives, qu'elles soient religieuses ou politiques, sont vouées à l'échec. Les Ecri-

tures annoncent que, lorsque les hommes croiront avoir établi la paix sans Dieu, une ruine soudaine s'abattra sur eux et sur tous les royaumes de la terre lesquels, après avoir été brisés, devront céder la place au royaume de Jéhovah. Ceux qui placent leur confiance en ces efforts humains sont voués à la désillusion, mais la foi dans le royaume de Dieu est certaine. — I Thes. 5:2,3; Dan. 2:44.

De même la confiance placée en des « guérisseurs » recourant à la prière n'apporte que déception et empêche la vraie foi de pénétrer ceux qui sont ainsi aveuglés. Les Ecritures établissent que ces guérisons temporaires ne sont pas de Dieu (II Thes. 2:9). Il est impossible qu'elles viennent de Dieu, par son esprit, car ceux qui pratiquent ces choses enseignent des doctrines qui déshonorent Jéhovah, telles que l'enfer, la trinité, l'immortalité de l'âme, etc. La véritable guérison de l'humanité s'opère aujourd'hui au moyen de l'« eau de la vie », qui est la source de la foi. A ce sujet, Jésus a dit à la Samaritaine : « L'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. » De telles eaux spirituelles qui guérissent et la perspective de la vie s'offrent seulement à ceux qui adorent en esprit et en vérité (Jean 4:14-24). Dans le monde nouveau, l'œuvre qui rendra aux hommes de foi la santé physique — elle a été accomplie sur une petite échelle par Jésus et ses apôtres durant son ministère terrestre —, sera pleinement réalisée après Harmaguédon. Elle s'effectuera en faveur de tous les hommes de foi qui vivront en ce temps-là, et non seulement au bénéfice de quelques privilégiés, par une grâce spéciale. Ne vous laissez donc pas égarer par une foi mal placée, pour des motifs intéressés. — Apoc. 21:4; 22:2.

Si nous plaçons notre foi dans une chose qui ne peut nous aider, nous ne devrions pas perdre notre foi en Dieu parce que nous n'avons pas obtenu de récompense. Bon nombre de personnes mettent leur confiance en des

médailles, des statues, des fétiches et des représentations de leurs ancêtres. Des hommes vivants et intelligents devraient-ils adorer ce qui est mort, inanimé ? C'est folie que d'adresser des prières à de tels objets, tout autant que de se tourner vers le démonisme, la superstition et la sorcellerie. (Es. 8:19,20.) Nous devrions placer notre foi dans le Dieu vivant et éternel, tel qu'il est révélé dans sa Parole. Toute foi qui n'est pas guidée par la Parole de Dieu est vouée à la déception. Ceux qui prient pour obtenir un emploi ou bien pour que Dieu intervienne afin de préserver leur vie dans des circonstances critiques révèlent que leur espérance est fondée sur des désirs intéressés plutôt que sur la connaissance de la Parole de Dieu. Ils ne devraient pas s'attendre à recevoir une faveur spéciale de Dieu. Jacques explique que, bien que vous demandiez, il se peut que vous ne receviez pas si vous demandez mal, dans un but intéressé (Jacq. 4:3). Dieu n'intervient pas ici et là parce que l'on est détenteur d'une médaille ou d'une bible. Ce qui compte, c'est la foi et le dévouement d'une personne ainsi que son attachement aux commandements de Jéhovah, car Dieu peut regarder le cœur. De ceux qui perdent la foi par suite d'une fausse conception de ces choses, on peut dire qu'ils l'ont perdue par manque de connaissance, parce qu'ils ont été égarés par les faux bergers.

Nul chrétien ne permettra que les désastres, les temps difficiles, les accidents, la maladie ou la mort ruinent sa foi. La Bible nous rapporte que des choses semblables sont survenues à Job. Il perdit son foyer, ses biens, ses enfants et même sa femme se tourna contre lui, l'incitant à maudire Dieu et à mourir. Ce n'était pas Dieu qui accablait ainsi Job, mais Satan qui cherchait à détruire la foi de ce juste. Job attendit la délivrance de Jéhovah et sa foi fut recompensée. Il ne fut pas éprouvé au-delà de sa capacité d'endurance, quoiqu'il demandât d'être délivré. Comme Job fut fidèle, ainsi le Christ, qu'il pré-

figura, fut fidèle jusqu'à la mort. Votre foi est-elle de cette qualité ? Elle le sera si elle se fonde sur une connaissance exacte. Si vous êtes prêt à suivre le conseil de Jéhovah, il vous protégéra et vous guidera.

Jéhovah voit ceux qui le servent. Par sa Parole, il nous guide sur le bon chemin. Dans notre intérêt et pour notre bien-être, nous devrions rester sur cette route. Par son esprit, Jéhovah nous affermit dans les circonstances critiques et nous soutient quand nous sommes faibles. Dans l'assemblée de nos frères, nous recevons instruction, correction et encouragement. Dans le service, notre foi est constamment éprouvée et trempée. En réfutant avec « l'épée de l'esprit » les objections que nous rencontrons dans la prédication, nous affermissons les points faibles de notre connaissance. En aidant d'autres à parvenir à une connaissance exacte, nous nous aidons nous-mêmes. Si nous suivons le sentier tracé par Jéhovah, notre foi ne faiblira jamais et nos pas seront bénis.

Notre foi devrait toujours s'appuyer sur Jéhovah plutôt que sur l'homme. En gardant présent à l'esprit que nous nous sommes voués à Jéhovah, nous ne trouverons jamais une pierre d'achoppement dans les actions de nos semblables. Chacun reste debout ou tombe devant son maître; c'est pourquoi nous ne nous scandaliserons pas devant de prétendus froissements ou omissions dans les réunions de groupe. Nous ne nous irriterons pas de ne pouvoir prendre part aux réunions aussi souvent que nous le désirerions ou d'avoir été oublié à propos de privilèges de service. L'amour nous aidera à pardonner ces peccadilles. Si nous sommes mûrs dans la foi, nous garderons toujours une attitude convenable envers nos frères. Celui qui a un point de vue mûr sera toujours constant dans sa disposition, son attitude et ses rapports avec ses semblables, même si *ceux-ci* changent. Nous savons que nos frères aiment Dieu, sinon ils ne le serviraient pas. Pour cette raison, nous devrions avoir

confiance en eux lorsqu'ils se montrent fidèles à Jéhovah. Nous devrions les aimer pour leur foi et leur service, et oublier les différences personnelles. Une telle unité et un tel dévouement sont vitaux sous la tempête de la persécution. Cela fait partie du renouvellement de l'esprit. Si nous ne pouvons nous entendre en temps de paix, comment le pourrons-nous en temps de danger? De plus, si nous ne pouvons aimer notre frère et faire preuve de patience pour ses actes, comment pouvons-nous dire que nous aimons le Dieu qu'il sert ? La foi comme l'amour nous aidera à oublier les vétilles.

Joseph manifesta une telle maturité, quoiqu'il fût maltraité par ses frères et vendus comme esclave. Quand ses frères vinrent lui demander de la nourriture et de l'assistance, au lieu de leur rendre le mal pour le mal, il montra une bonne disposition en rendant le bien pour le mal. Ce que d'autres avaient fait ne changea pas son point de vue ni n'influença ses actes. Il dit à ses frères : « Vous aviez médité de me faire du mal : Dieu l'a changé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux. Soyez donc sans crainte; je vous entretiendrai, vous et vos enfants. » (Gen. 50:20,21). L'épreuve de sa foi ne l'aigrit ni le brisa, elle ne le dressa pas davantage contre ses frères. Le frère du fils prodigue eut une réaction différente. Il protesta contre l'accueil chaleureux réservé à son frère prodigue, faisant preuve d'égoïsme plutôt que d'amour. Mais, comme l'a dit Jésus, il y a plus de joie au ciel pour le retour d'une brebis égarée que pour quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarées. (Mat. 18:13.) Nous devrions donc toujours être heureux de voir un frère rectifier sa voie; nous devrions manifester notre joie, comme le fait notre Père céleste. Quoi que fasse une autre personne, cela ne devrait pas ébranler notre confiance en Jéhovah et en ses desseins.

Il est aussi important d'avoir foi en l'organisation ointe que Jéhovah utilise à notre époque. D'après les

Ecritures, cette organisation ointe est « l'esclave fidèle et prudent » qui dispense la nourriture au temps convenable. Nous sommes certainement heureux de la nourriture et de la compréhension que nous avons reçues et, par suite, nous devrions grandir dans la foi. Nous devrions éprouver toutes choses et bâtir notre fondement de foi et de connaissance scripturale sur ce que nous savons être bon et vrai. Mais, après avoir reçu cette information et cette connaissance, devrions-nous soudain nous montrer pessimiste et incrédule parce que nous ne comprenons pas clairement toutes choses ? Rappelons-nous que Daniel avait des questions concernant les matières qu'il consigna sous l'inspiration divine, mais il fut heureux d'espérer en Jéhovah pour la compréhension exacte. Nous devrions adopter la même attitude et faire preuve de foi plutôt que d'avoir une attitude négative et exiger des preuves déraisonnables.

Nous savons que la lumière de la vérité brillera avec un éclat qui ira grandissant jusqu'au jour parfait et que Jéhovah, par son organisation, clarifie la vérité qu'il ne cesse de nous révéler. Dans Matthieu 7:9, Jésus nous rappelle qu'un fils qui demande du pain à son père ne reçoit pas un serpent, de même notre Père céleste ne nous décevra pas quand nous recherchons la vérité. Jacques nous dit que si quelqu'un manque de sagesse, il ne devrait pas se lasser de la demander à Dieu, « mais qu'il la demande avec foi, sans douter; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur. » (Jacq. 1:5-8). Continuez donc d'éprouver toutes choses et en même temps faites preuve de foi dans les dispositions et les instructions divines, communiquées par son organisation.

La foi est aussi mise à l'épreuve d'après notre réaction à la correction. Il faut avoir confiance en l'organisation divine et dans les mesures prises par les groupes. Pour garder la pureté de notre adoration, il faut exclure le levain de l'injustice. Si nous sommes repris pour une faute et qu'un châtiment nous soit appliqué, nous devrions en être reconnaissants. Ne pensez jamais que vous êtes le seul à avoir raison et que tous les autres ont tort. Faites plutôt preuve de foi en l'organisation et montrez votre appréciation pour la réprimande. Peut-être un ami a été exclu. Comment faisons-nous preuve de foi en l'organisation ? Nous savons que la correction ne blesse jamais une personne au cœur bien disposé. Ce qui est important est la façon dont l'individu réagit sous le châtiment avec un bon esprit. C'est ce qui compte aux yeux de Dieu et des frères. Hébreux 12:4-13 nous dit de ne pas mépriser le châtiment de Jéhovah ni de perdre courage lorsqu'il nous reprend. « Supportez le châtiment : c'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas ? » Nous devrions donc nous soumettre au Père de notre vie spirituelle, qui nous châtie pour notre bien. « Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. »

Ainsi le châtiment est appliqué parce qu'il produit un fruit de justice. Ce fruit ne peut être obtenu si celui qui est repris résiste à Dieu et à l'action de son organisation. Celui qui est châtié devrait-il dire : « Ces serviteurs qui me réprimandent ne sont pas parfaits; eux aussi font des fautes » et condamner ainsi les autres au lieu de reconnaître son erreur ? Ou bien fera-t-il preuve de foi, en acceptant le châtiment avec un cœur contrit, dans l'espoir que Dieu lui pardonnera ? S'efforcera-t-il de corriger sa position ? Ses amis feront-ils preuve d'une amitié véritable et d'une sagesse accompagnée de foi en l'organisation en observant les termes de la censure ou bien montreront-ils peu de foi en

essayant de justifier sa conduite erronée par les relations qu'ils continuent à entretenir avec lui ?

La foi peut aussi être éprouvée par de petites choses, par un entraînement à peine perceptible mais dangereux. Au lieu de l'adversité, on peut être éprouvé par les occasions offertes en ce monde. Bientôt un tel homme constate que la foi qu'il a édifiée s'effondre par suite de négligences. Il a peut-être obtenu de l'avancement et doit passer plus de temps au travail. Il lui reste donc moins de temps pour les réunions, le service et son bien-être spirituel. Il prospère matériellement, mais dépérit spirituellement. Un autre se marie et espère travailler avec sa femme dans le service, mais bientôt il passe de longues heures au travail afin de pouvoir se payer une voiture, puis construire une maison et enfin assurer la subsistance d'une famille de plus en plus nombreuse. Il trouve peu de temps pour le service de Dieu, parce qu'il n'est pas animé par une foi solide; il n'accorde pas dans sa vie la première place aux choses importantes. Il est comme ceux qui, lorsqu'ils furent conviés à un repas de mariage, répondirent l'un qu'il venait de se marier, l'autre qu'il avait acheté des terres, le troisième qu'il avait acheté du bétail. Ils avaient tous une excuse pour ne pas venir (Luc 14:18-20). Que nous soyons mariés ou célibataires, nous devrions toujours garder présent à l'esprit l'importance du service de Jéhovah; ce faisant, nous manifesterons notre dévouement à Dieu. Moïse sut éviter les pièges de ce monde, donnant ainsi un bon exemple. Il refusa les plaisirs et les richesses de l'Egypte, regardant le service de Dieu comme bien plus précieux (Héb. 11:24-26). N'oubliez pas que la foi comme l'amour peut se refroidir. Si nous continuons à manifester un amour véritable pour Dieu, notre foi demeurera solide.

***

Tout détenteur de la vraie foi marchera sur les traces de Jésus. Un tel homme aura à cœur le service de Jéhovah et l'avancement des intérêts du Royaume. Jésus nous a donné l'assurance que Dieu veillerait aux nécessités de l'existence si nous le servons fidèlement. Si l'homme doit travailler pour assurer la subsistance de sa famille, il n'est pas nécessaire qu'il assure son avenir en construisant de grands « greniers » et se préoccupe des années à venir. David a dit que ni dans sa jeunesse ni dans sa vieillesse il n'avait vu les serviteurs de Jéhovah abandonnés ou mendiant leur pain. Jésus a souligné la même vérité en nous apprenant à prier ainsi : « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. » Dieu prend soin des fleurs et des animaux, il prendra certainement soin de notre personne. Le croyons-nous ? Nous savons que cela est vrai, c'est pourquoi nous nous vouons sans crainte à son service. Si nous le faisons, nous aurons le privilège d'amener d'autres personnes à la vie et recevrons la bénédiction divine pour le service rendu. Ne soyons donc pas accablés par les choses de ce monde, mais faisons preuve de foi et réservons une place pour le service de Dieu.

Vous pouvez faire preuve de foi par votre assiduité aux réunions. Cette assiduité protégera votre santé spirituelle et affermira les faiblesses de votre connaissance. La fidélité se manifeste par l'accomplissement des petites choses et l'acceptation joyeuse des responsabilités confiées par l'organisation de Jéhovah. C'est ce qu'on appelle être fidèle dans les petites choses; cela nous vaudra d'autres privilèges. Nous ferons encore preuve de foi en ne cédant pas au découragement devant les refus d'accueillir la vérité que nous diffusons. Nous ne nous lasserons pas d'apporter avec patience et tact le message à ceux qui lui prêtent une oreille attentive. La Bible nous montre que la prédication fut entreprise par

des hommes de toute sorte; le message fut même apporté aux moqueurs et aux adversaires. Noé était connu sous le nom de « prédicateur de la justice », quoique son temps n'acceptât pas son message. La foi de Joseph était connue du Pharaon, car Joseph ne cessa de glorifier Jéhovah en Egypte. Daniel ne cacha jamais sa foi ni n'en eut honte malgré le haut rang qu'il occupait au sein du gouvernement babylonien. Nous avons encore l'exemple du Christ, qui montra l'importance de la prédication en se consacrant totalement au service de Jéhovah et en engageant ses disciples à l'imiter. Aujourd'hui les témoins de Jéhovah sont connus pour leur sincérité et leur zèle à prêcher le Royaume, faisant connaître leur foi des « toits ». — Mat. 10:27.

Faites-vous connaître votre foi à vos amis ? Observez-vous fidèlement les clauses de votre vœu à Jéhovah ? Accomplissez-vous la mission confiée par Jésus à tous les chrétiens, afin que cette bonne nouvelle du Royaume soit prêchée dans le monde entier ? (Eccl. 5:4,5; Es. 61:1,2; Mat. 24:14). Ne laissez jamais diminuer votre foi, même si vous rencontrez de l'opposition dans votre famille. Michée 7:6 nous montre que les pires ennemis de l'homme peuvent être ceux de sa maison; une fille peut se dresser contre la mère et le fils contre le père. Jésus a encore expliqué que par suite de la foi ou d'un manque de foi l'un serait pris et l'autre laissé lors de la fin du présent ordre de choses, même si ces personnes vivaient ensemble ou travaillaient côte à côte (Mat. 24:40,41). La foi est notre protection et notre salut, même si elle est mise à l'épreuve par les liens familiaux.

Nous savons que la foi peut déplacer des montagnes, mais lui permettons-nous de nous déplacer ? Si quelqu'un ne veut pas entendre parler de la vérité, il n'est nul besoin de la lui imposer, comme des perles de vérité jetées à des pourceaux, mais nous devrions faire connaître notre foi, afin que ceux qui en ont le désir

puissent en entendre parler et recevoir instruction. Nous pourrons alors répéter les paroles de Paul : « Mais je dis : N'ont-ils pas entendu ? Au contraire ! Leur voix est allée par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde. » (Rom. 10:18-21). Paul a encore dit : « Votre foi est renommée dans le monde entier. » (Rom. 1:8). Cela se vérifie de nos jours où le retentissant message de la vérité est proclamé par les fidèles témoins de Jéhovah dans 160 pays. Si nous manifestons ainsi notre foi et la publions à nos semblables, nous réjouirons le cœur de Jéhovah et connaîtrons la joie de conduire les hommes de bonne volonté sur le chemin de la vie. — Zach. 8:23.

Certains croient qu'ils seront sauvés à cause de leur foi seule, mais de nombreux versets bibliques disent que la foi doit être éprouvée par les œuvres. Elle doit être fondée sur une connaissance exacte et manifestée jusqu'à la fin. Sous ce rapport, Apocalypse 2:25,26 dit : « Seulement ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne. A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. » Ne croyez pas que Dieu cède à la sentimentalité, qu'il fera des compromis, changera sa parole et prendra des dispositions spéciales envers ceux qui ne manifestent pas une foi persévérante ni aucun amour pour lui. Dieu ne modifie pas les conditions requises. La foi que nous avons maintenant ne nous sauvera pas si nous la laissons diminuer, faiblir puis mourir.

Quand quelqu'un progresse dans la vérité et entre en relation filiale avec Dieu, ayant une connaissance exacte et l'esprit de Jéhovah, si sa foi en Dieu se désagrège, il se révèle non comme un fils mais comme un réprouvé. Il est semblable au fils qui a promis de travailler pour son père, mais qui n'a jamais tenu parole. Il a été infidèle à son engagement (Mat. 21:28-31). Dans Hébreux 10:26, il est dit : « Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité,

il ne reste plus de sacrifice pour les péchés. » Hébreux 6:4-6 dit encore : « Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au saint esprit, qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignomie. » De telles personnes avaient la foi, elles étaient bénies de Dieu, mais elles ont renié leur filiation et ont été rejetées. Nous éviterons ce sort en mettant notre foi en pratique, en l'affermissant. Nous nous approchons de la grande heure d'épreuve d'Harmaguédon. Nous devons montrer notre foi par une action positive. Si nous sommes tièdes dans notre dévouement à Jéhovah ou si nous faisons preuve d'un manque de foi, nous serons rejetés. — Apoc. 3:10,16.

Cela ne devrait pas décourager ceux qui sont faibles dans la foi et jeunes dans la compréhension, ils devraient plutôt prendre la résolution d'affermir leur connaissance et leur foi en Dieu et d'intensifier leur service pour la gloire de Jéhovah. Jésus a dit que si nous avions de la foi comme un grain de sénevé, elle transporterait des montagnes (Mat. 17:20). Gardez solide la chaîne de la foi qui vous unit à Dieu en renouvelant constamment votre esprit par sa Parole. Maintenez-la libre et éclatante par un usage constant. Décelez ses faiblesses et remédiez-y. Paul a écrit : « Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. » — II Cor. 13:5.

Si notre foi a des racines profondes et se fonde sur une connaissance exacte, le petit grain de foi se développera et fleurira sans être affecté par le froid de l'indifférence et la chaleur de la persécution. Si nous la cultivons, notre foi continuera à croître et sera abondamment bénie de Jéhovah. Cette foi est étroitement reliée à d'autres qualités, comme le montre II Pierre 1:5-11. Nous

devrions faire tous nos efforts pour joindre à notre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, l'endurance, le dévouement, l'affection fraternelle et l'amour. « Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ... C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection; car en faisant cela, vous ne broncherez jamais. » Continuez courageusement à progresser dans la foi en Jéhovah. Ne vous laissez pas abattre par les épreuves, mais confiez-vous en la puissance et dans la Parole divine et croyez en Dieu.

La foi des témoins de Jéhovah ne sera jamais détruite par des temps d'épreuve. Nous savons que le serviteur n'est pas plus grand que le Maître et que, si Jésus a été persécuté et éprouvé dans sa foi, ses disciples le seront aussi (Jean 15:20). Nous attendons des épreuves de la part de ce monde, mais notre foi en sortira affermie et non détruite. Satan, qui est désigné prophétiquement sous le nom de Gog de Magog, est prêt à s'avancer pour faire la guerre aux serviteurs de Dieu. Ses forces sont représentées comme campant autour de la ville ouverte et non armée du peuple de Jéhovah, dans laquelle se rassemblent les hommes de bonne volonté. C'est pourquoi « Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ ». (I Pi. 4:12-14.) Pierre nous dit, non pas de nous laisser intimider par ces tentatives de Satan, mais de lui résister avec une foi ferme, « sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde ». — I Pi. 5:8-10.

Nous savons que Satan essayera de briser les fois faibles. Mais Apocalypse 2:10 dit : « Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns

de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort (même en danger de mort, *NW*), et je te donnerai la couronne de vie. » De tout temps, les serviteurs de Jéhovah ont dû affronter l'opposition. Ces dernières années, beaucoup ont été incarcérés, torturés et séparés de leurs familles pour leur fidelité à Jéhovah; mais rien ne peut ruiner la foi du véritable serviteur de Dieu. Rappelons-nous ces paroles de Jésus : « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme. » (Mat. 10:16-23,28). Quelles que soient les épreuves qui s'abattront sur nous, nous savons que Jéhovah ne permettra pas que ses serviteurs soient éprouvés au delà de ce qu'ils peuvent endurer. Zacharie 2:5 nous dit que Dieu sera comme une muraille de feu tout autour de ceux qui le servent et attendent de lui la protection et la sécurité. Dans l'épreuve de notre foi, nous avons l'assurance de la Parole de Dieu et nous savons avoir l'appui de son esprit. Nous ne reculerons pas devant la persécution, car nous savons que, comme le métal est trempé par la chaleur, ainsi la foi est éprouvée par la persécution.

Pour notre encouragement, nous avons les exemples de la foi inébranlable que manifestèrent autrefois les serviteurs de Dieu. Leur foi résista aux railleries, aux coups, aux liens et aux détentions. Elle est un modèle pour le peuple de Dieu actuel. Il est écrit : « Ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée, ils allèrent ça et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités, eux dont le monde n'était pas digne. » (Héb. 11:35-38). Peu après le temps des apôtres, la persécution se fit plus intense contre l'assemblée chrétienne et bon nombre de ceux qui refusèrent de renoncer à leur Dieu périrent, dans les arènes romaines, sous la dent des bêtes, dans les flammes et dans les tortures. De tels exemples de foi se rencontrent non seulement dans l'Histoire, mais ils

se reflètent aussi à notre époque, lorsque les serviteurs de Dieu font preuve du même dévouement inébranlable envers celui qui peut donner la vie.

Aujourd'hui, les témoins de Jéhovah subissent la persécution en de nombreux pays, non pour avoir commis le mal ou enfreint les lois justes de la nation, mais pour avoir prêché la vérité et être restés attachés aux justes principes de la loi et de la Parole de Dieu (I Pi. 4:15, 16). Cette haine qui poursuit les serviteurs de Dieu fait partie du signe des temps, annoncé par Jésus-Christ (Marc 13:9). En certains endroits, les épreuves sont venues par suite d'une action gouvernementale, en d'autres par l'intolérance religieuse. Une fois de plus, le présent monde ne manifeste aucun amour pour les vrais chrétiens. En Afrique Orientale Portugaise, les témoins sont souvent contraints à travailler pour le gouvernement pendant des mois, par suite de l'action de leurs ennemis religieux. Au Congo belge, toute importation de publications d'étude pour les témoins est interdite, ils ne peuvent pas non plus se réunir pour l'adoration. A Taiwan, l'adoration de Jéhovah n'est pas autorisée, en dépit des nombreux efforts pour obtenir l'autorisation gouvernementale. On y a confisqué des bibles, interrompu des réunions et déporté des missionnaires, harcelant ceux qui tiennent ferme pour la foi.

Des situations semblables existent en beaucoup d'autres pays. Dans les pays sous tutelle communiste notamment, on continue à supprimer la vérité. Les frères de Tchécoslovaquie ont mis leur fidélité à l'épreuve. Voici ce que dit une lettre : « Les frères comprennent parfaitement l'ordre de rendre à Dieu ce qui est à Dieu et à César ce qui est à César. Pas un instant ils ne se sont permis de penser qu'une interdiction décrétée par l'homme pouvait annuler la mission divine de prêcher l'évangile. » En Allemagne de l'Est sévit également la persécution. On entend parler d'attaques-éclairs contre de nombreux groupes, suivies d'une foule d'arrestations.

Jusqu'à ce jour 1.346 frères ont été condamnés à 9.071 années de prison, soit chacun en moyenne à six ans et neuf mois pour avoir maintenu son intégrité envers Jéhovah. Un témoin relâché de prison déclara : « L'esprit de Dieu a agi sur nous, nous donnant de la force et accroissant notre foi. » Un autre frère, après des tortures incessantes et l'incarcération, a dit à ses tourmenteurs : « J'ai fait vœu de fidélité à Jéhovah. Vous me sortirez d'ici comme cadavre mais pas comme traître. » A travers le monde, l'épreuve de la foi ne s'est pas ralentie, nous pouvons nous attendre à la voir s'intensifier jusqu'à la fin totale. Nous devrions être armés du bouclier de la foi, prêts à parer les traits enflammés de Satan en mettant notre confiance en Jéhovah.

La vraie foi n'est pas une foi aveugle. Dans les siècles passés, des centaines de milliers d'hommes sont morts au nom de la religion, mais nullement pour la gloire de Dieu. Ils sont morts avec son nom sur les lèvres, en enfreignant en même temps ses commandements et sans connaissance exacte de ses desseins. Pour que notre foi soit agréable à Dieu, il nous faut connaître sa volonté, ce qu'ordonne sa Parole et ensuite le servir en conséquence. Si nous servons comme Jésus, qui fut un ambassadeur du Royaume fidèle jusqu'à la mort, nous obtiendrons notre récompense. C'est ainsi que Jésus manifesta sa foi et son dévouement, apprenant l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. C'est pourquoi Paul dit aux Hébreux d'avoir « les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée ». — Héb. 12:2,3.

Aujourd'hui notre foi est établie encore plus fermement lorsque nous voyons l'accomplissement des prophéties bibliques par l'œuvre de rassemblement en

cours. La société du Monde Nouveau s'étend dans le monde entier, ainsi que cela avait été prédit il y a des siècles par les Ecritures. Cette extension est une manifestation évidente de la réalité : l'établissement invisible du royaume céleste de Dieu. Des hommes de toute sorte prennent position pour la vérité et se vouent à Jéhovah. Cela nous donne confiance en l'accomplissement final des desseins divins selon lesquels les humbles doivent hériter la terre et se réjouir dans la paix. Même les assemblées de témoins de Jéhovah servent à établir la foi des nombreuses personnes de bonne volonté qui y assistent. Pourquoi ? Parce qu'elles écoutent la vérité qui y est exposée. Elles voient son effet sur la vie des autres. Ensuite elles sont poussées par l'esprit de Dieu à prendre part à la grande œuvre de la moisson. Elles voient l'organisation en action ainsi que l'unité et l'harmonie que la vérité apporte à ceux qui l'acceptent. Tout cela donne la foi. Elles savent que si d'autres ont une telle foi, elles peuvent la posséder aussi. Si d'autres résistent dans les épreuves, elles le pourront aussi. Par leur foi, elles condamnent le monde, qui manque de foi (Héb. 11:7). Dieu n'est certainement pas mort à leurs yeux, ce qui est mort c'est leur ancienne foi mal guidée. Maintenant elles possèdent une foi véritable et persévérante. Rien d'étonnant qu'un périodique ait écrit ceci : « Si quelqu'un se dit témoin de Jéhovah... il y a de fortes chances qu'il soit fidèle » et encore : « Aujourd'hui les plus grands progrès sont faits par les témoins de Jéhovah... Ils sont cinq fois plus nombreux au Canada qu'en 1941. » — Es. 60:22.

Les témoins de Jéhovah mettent leur fidélité à l'épreuve. Ils savent que Satan est aux aguets, cherchant à surprendre tous les détenteurs de la vraie foi. Il agit sur chaque individu pour le faire tomber. Néanmoins, nous devons faire preuve de fidélité en demeurant « fondés et inébranlables dans la foi, sans (nous) détourner... de l'Evangile que (nous avons) entendu ». (Col.

1:23.) Voici ce que Paul écrivit encore à Timothée : « Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence d'un grand nombre de témoins. » (I Tim. 6:12). Les Ecritures nous exhortent constamment à la fidélité : « Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle... Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis... Et mon juste vivra par la foi; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme. » — Héb. 10:22,23,32-39.

Ne perdons pas courage. Rappelons-nous les exemples du passé ainsi que le courage et la fermeté manifestés par nos frères dans le monde entier. Quelles que soient les épreuves dont Satan nous accable, « le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux ». (II Pi. 2:9.) En outre, « Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter ». (I Cor. 10:13.) Nous pouvons nous attendre à une épreuve de la foi dans la collision entre le nouvel ordre de choses et l'ancien. Les témoins de Jéhovah, loin de reculer sous le feu, se réjouirons d'avoir le privilège de manifester leur foi au nom de Dieu. Voici le temps de mettre votre fidélité à l'épreuve. C'est la foi accompagnée d'œuvres qui sera approuvée. C'est la foi qui se manifeste en toute occasion, favorable ou non, dans la persécution comme dans la paix, — la foi dans les grandes comme dans les petites choses. C'est la foi en Jéhovah, en sa Parole et dans son organisation.

Les chrétiens dans le monde entier prennent plaisir à lire ces paroles de Pierre, alors qu'ils mettent leur fidélité à l'épreuve : « A vous, qui, par la puissance de

Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps! C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra, lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse, parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi. » — I Pi. 1:4-9.

Vous faites de votre mieux est-ce suffisant ?

L'UN des proverbes parle de quatre choses qui sont insatiables, qui ne disent jamais : Assez ! Quelquefois, les témoins de Jéhovah, lorsqu'ils entendent les serviteurs du grouple parler du service dans le champ, pensent qu'ils auraient pu être inscrits dans une cinquième classe qui ne dit jamais : « Assez. » Ils donnent l'impression de ne jamais être satisfaits, lorsqu'ils recommandent d'assister davantage aux réunions, de conduire plus d'études bibliques à domicile et d'intensifier l'activité de porte en porte. Mais il doit en être ainsi. Avoir des serviteurs qui disent : « C'est assez » avant que l'œuvre soit finie, serait désastreux pour un groupe. Les serviteurs doivent nous encourager à une plus grande activité et nous exhorter à améliorer notre ministère, nous empêcher d'être contents de nous-mêmes et présomptueux. Rappelez-vous : « Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber ! » — I Cor. 10:12; Prov. 30:15,16.

Mais il se peut que vous disiez : « Je fais de mon mieux. Comment puis-je faire davantage ? N'est-ce pas suffisant ? » Il se peut que oui, il se peut que non. Vous faites de votre mieux; mais ne pouvez-vous faire davantage ? Votre mieux ne peut-il devenir meilleur ? Il peut devenir médiocre parce que vous n'essayez pas de l'améliorer. Ne devriez-vous pas faire des progrès vers une plus grande maturité afin que votre mieux à venir soit meilleur que votre mieux présent ? Quelquefois il s'agit de savoir si nous pouvons faire mieux; mais le plus souvent c'est de savoir si nous voulons faire mieux. Tirons-nous le maximum de nos capacités, ou notre mieux pourrait-il devenir meilleur si nous nous appliquions avec plus de diligence ? Un médecin peut avoir de l'intelligence mais être médiocre parce qu'il ne s'est pas appliqué à l'école de médecine et pendant qu'il était interne. Il peut faire de son mieux avec toute la connaissance qu'il a, mais

ses malades meurent parce qu'il n'a pas développé toutes les aptitudes qu'il possède. Son mieux ne suffit pas, puisqu'il aurait pu le rendre meilleur. Il en est ainsi du ministre engagé dans la guérison spirituelle. Il a certaines aptitudes. Les a-t-il développées par l'étude, en assistant régulièrement aux réunions, en participant au programme d'entraînement en vue de son perfectionnement ? Son mieux est-il à la mesure de toutes ses aptitudes ? Si, par notre négligence ou notre paresse, nous ne développons pas notre mieux et qu'à cause de cela il est médiocre, alors, il est suffisant. — Mat. 25:15.

Améliorer votre mieux c'est accroître votre amour. Nous disons que nous aimons Jéhovah. L'aimons-nous réellement ? Le véritable amour n'est pas de la simple sentimentalité, mais il trouve son expression dans l'action : « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. » De même que le corps sans le souffle est mort, et que la foi sans les œuvres est morte, ainsi l'amour sans les œuvres est mort. Pour montrer un amour vivant pour Jéhovah, nous devons obéir à ses commandements, et ses commandements s'appliquent à tout ce que nous possédons, à toute notre personne : « Jéhovah, notre Dieu est le seul Jéhovah; et : Tu aimeras Jéhovah, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. » En réponse aux religionistes juifs, Jésus fit cette citation du Deutéronome (6:4,5). Ils en connaissaient bien les paroles car elles se trouvaient dans les phylactères ou petites boîtes qu'ils liaient à leur bras et sur le front, et ils les répétaient dans leurs prières du matin et du soir. Mais Jésus déclara au peuple que ce n'était pas ceux qui disaient seulement « Maître, Maître », qui entreraient dans le royaume des cieux, mais ceux-là qui faisaient la volonté de Jéhovah. C'est pourquoi leurs protestations d'amour pour Jéhovah, hypocrites et répétées, n'avaient aucune valeur lorsqu'elles n'étaient pas appuyées par l'obéissance aux commandements de Jéhovah. — I Jean 5:3; Marc 12:29,30, *NW*; Mat. 7:21, *NW*.

Nous ne voulons pas être à double face comme les pharisiens hypocrites. Pouvons-nous dire les paroles qu'ils citaient tant de fois et leur donner un sens ? Aimons-nous Jéhovah de toute notre force, de toute notre pensée, de toute notre âme et de tout notre cœur ? Rappelez-vous qu'aimer signifie obéir. L'aimons-nous de toute notre force, ce qui veut dire que nous employons nos forces physiques dans son service ? En témoignant aux autres de la vérité, il se peut que nous nous épuisions à marcher, à frapper,

à parler, et à faire cela porte après porte, pendant des heures. Nous aimerions Jéhovah de toute notre force, mais ce ne serait pas suffisant. Ce serait manifester un zèle physique louable, aussi ardent que celui des fourmis que les paresseux sont invités à considérer (Prov. 6:6). Mais il est exigé plus que la force physique. Par exemple, il existe un genre de fourmis qui marchent en files et, parfois, dans des circonstances exceptionnelles, en cercles, le chef de la colonne changeant brusquement de direction et suivant le dernier rang. Elles marchent d'elles-mêmes vers la mort, tournant ainsi en rond pendant des jours jusqu'à ce qu'elles tombent raide mort. Elles épuisent toute leur force, mais d'une manière qui n'est pas sage. Nous devrions aimer Jéhovah de toute notre force, manifestant du zèle dans son service. Mais il ne suffit pas de nous épuiser à marcher, frapper et parler. Nous devons aimer également de toute notre pensée.

Jéhovah donne certaines directives pour nos pensées. Si notre esprit aime Jéhovah, il obéira à ces instructions. Il était ordonné à Josué de méditer la loi de Dieu jour et nuit. Les justes doivent y penser jour et nuit. Il est indiqué aux chrétiens ce dont ils doivent remplir leurs pensées : « Que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. » Votre esprit montre-t-il qu'il aime Jéhovah en ne cessant pas de considérer toutes ces choses dans l'obéissance et en méditant sur sa Parole jour et nuit ? — Phil. 4:8; Jos. 1:8; Ps. 1:2.

Ou bien votre esprit est-il rempli des pensées de ce monde ? Satan lance sa propagande pour adapter l'esprit des hommes à ses desseins. Elle sort à flots des journaux et des revues, retentit à la radio, jaillit des écrans de télévision, et imprègne même les livres comiques. Satan cherche à baigner le cerveau de tous les humains dans les flots de la propagande, à extirper la piété dans l'esprit des hommes grâce à ses torrents boueux d'expressions démoniaques. En conséquence, les esprits qui se détournent du vieux monde pour mettre leur confiance dans le monde nouveau de Jéhovah ont besoin d'être purifiés « par le bain de l'eau moyennant la parole ». Votre esprit s'est-il tourné vers le meilleur ? Alors, vous devez « (cesser) de vous conformer à cet ordre de choses, mais (devez être) transformés en renouvelant votre esprit ». Votre esprit résiste-t-il au flot envahisseur de Satan pour se tourner vers les eaux de la vérité qui le purifient des souillures et des mensonges ? A-t-il obéi au commandement de se renouveler et de se transformer, cessant d'être plus longtemps façonné et modelé par les pensées de ce monde ? Satan et son ordre de choses haïssent les esprits qui pensent par eux-mêmes, qui ne se conforment pas à l'esprit de la masse façonné par la propagande. Si une personne pense profondément, elle s'expose à des injures. Mais ni la violence physique ni la guerre psychologique ne feront céder l'esprit qui aime Jéhovah, car « la crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte, car la crainte suppose un châtiment ». L'amour nous permet de triompher de la crainte paralysante et d'avoir de « la franchise de langage au jour du jugement ». — Eph. 5:26; Rom. 12:2; I Jean 4:18,17, *NW*; Apoc. 16:13,14.

Il faut que la franchise de langage soit de la bonne sorte, et non de la simple verbosité. Jéhovah ordonne à notre esprit d'être à même de répondre : « étant toujours prêts à vous défendre... devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. » Notre esprit a-t-il montré son amour pour Jéhovah en obéissant à ce commandement, en assimilant la connaissance nécessaire pour défendre nos croyances et donner de fortes raisons de l'espérance que nous avons concernant le monde nouveau ? Pouvons-nous répondre, non pas à notre satisfaction mais à la satisfaction de celui qui nous interroge ? Avons-nous appliqué notre esprit le plus possible à l'étude de sorte que nous pouvons nous servir de la vérité avec efficacité, sans que nous ayons motif d'être honteux pour avoir été incapable de réfuter les adversaires ? « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de vérité. » Notre esprit nous fournit-il des réponses approuvées par Dieu ou des réponses qui nous attirent la honte ? Notre esprit contient-il les paroles de vérité et les dispense-t-il droitement ? Un esprit qui aime réellement Jéhovah sera formé de cette façon. — I Pi. 3:15; II Tim. 2:15.

A quoi sert-il d'employer toute notre force à aller dans le service si notre esprit ne peut amener notre langue à dire les bonnes choses lorsque nous arrivons aux portes ? La bonne volonté ou un mieux inexercé n'est pas suffisant. L'empressement à prouver que la trinité est fausse ne suffit pas, mais il est également indispensable d'avoir la connaissance pour montrer qu'elle est fausse. Quand nous témoignons, nous ne voulons pas aller sans cesse de maison en maison, monter les escaliers, frapper aux

portes, parler aux gens, et ne pas arriver à les convaincre. Nous voulons marcher, monter, frapper, parler et convaincre. Nous devons entraîner notre esprit à amener notre langue à renverser les fausses doctrines, à montrer que la trinité est fausse, l'immortalité de l'âme, païenne, que le purgatoire n'existe pas, à donner une description glorieuse du monde nouveau, à offrir l'espoir et la consolation. Peut-il faire cela ? Son mieux reste-t-il au-dessous de cela ? S'il en est ainsi, son mieux ne suffit pas. Le mieux de notre esprit doit devenir meilleur, être amélioré, entraîné par la méditation, l'étude et l'instruction, de sorte que les paroles qu'il amène la langue à prononcer déracineront les dogmes traditionnels retranchés et rendront les pensées conformes à la vérité biblique. Notre esprit peut faire cela s'il obéit aux commandements de Jéhovah concernant son entraînement, et l'esprit qui aime obéira. — II Cor. 10:4,5.

Quelqu'un pourrait employer la plus grande partie de ses forces dans le service de Jéhovah, se servir avec efficacité d'un esprit bien entraîné pour dispenser la vérité, et cependant annuler tout cela en se laissant aller de temps en temps à une conduite inconvenante. Une telle personne n'aimerait pas Jéhovah de toute son âme. Le terme « âme » se réfère à la vie de quelqu'un, à sa conduite en tous temps. Nous devons aimer Jéhovah de *toute* notre âme ou vie. Un chrétien n'est jamais libéré du christianisme; c'est un service de vingt-quatre heures. Nous devons non seulement prêcher et assister aux réunions et étudier, mais encore nous conformer aux lois morales de Jéhovah et nous montrer à la hauteur de ses principes dans notre vie de tous les jours. L'apôtre Paul ne l'ignorait pas et dit : « Je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres. » Son œuvre de prédication ne le sauverait pas de la désapprobation s'il ne vivait pas une vie moralement pure en tous temps. Il y a lutte entre l'esprit instruit selon la loi de Jéhovah et le corps de chair né avec ses tendances et désirs coupables. Paul traitait durement son corps pour le tenir assujetti à la loi divine dans son esprit. Les vêtements symboliques qui nous identifient comme témoins de Jéhovah ne peuvent être rejetés pendant que, momentanément, nous nous revêtons des œuvres immorales de ce monde. Notre amour ne ressemble pas à un vêtement clérical que le porteur peut quitter tout en endossant des habits civils pour faire la noce. Ce ne

serait pas aimer Jéhovah de toute notre âme, de toute notre vie. — I Cor. 9:27; Rom. 7:15-25.

Il semblerait que cela comprenne tout, mais il n'en est rien. Non seulement nous devons aimer Jéhovah de toute notre force, de tout notre esprit et de toute notre âme, mais nous devons l'aimer encore de tout notre cœur. Le cœur se réfère symboliquement aux sentiments ou affections, il est appelé le centre moteur, la source qui nous pousse à agir d'une manière ou d'une autre. Et puisque l'amour est exprimé par l'action, puisqu'il nous pousse à agir de certaines manières, le cœur symbolise le siège de l'amour. C'est pourquoi aimer Jéhovah de tout son cœur signifie l'aimer, poussé par un motif d'amour, d'amour pour lui ou pour notre assemblée. On pourrait employer sa force, son esprit, se conduire comme Jéhovah l'ordonne, mais le faire par égoïsme. Cela ne serait pas acceptable. Le service doit venir du cœur, être fait par amour et avec un esprit plein de joie et d'entrain. « Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie. » — II Cor. 9:7.

De même que l'amour sans les œuvres est mort, ainsi les œuvres sans l'amour sont mortes. Paul affirmait que s'il parlait les langues des hommes et des anges, cela ne servirait de rien s'il n'avait pas l'amour. S'il prophétisait et avait toute la connaissance, la compréhension et la foi jusqu'à transporter les montagnes, et s'il n'avait pas l'amour, cela ne signifierait rien. S'il donnait tous ses biens pour nourrir les autres, épuisait son corps dans le service, ou le livrait aux persécuteurs pour être détruit, et que l'amour ferait défaut, cela ne lui serait d'aucun profit. L'amour doit être le mobile de notre service. — I Cor. 13:1-3, *La.*

De nouveau, la question se pose : Aimons-nous réellement Jéhovah ? De toute notre force, de toute notre pensée, de toute notre âme, de tout notre cœur ? Accordons-nous au service le premier droit sur notre force ? Notre esprit est-il rempli de textes bibliques ? Si ces derniers sont dans la Bible, pourquoi ne sont-ils pas dans notre esprit ? Trop de matières ? Peut-être. Trop peu d'étude ? C'est plus probable. Notre vie de chaque jour reflète-t-elle notre amour pour Jéhovah ? Et cela vient-il du cœur ? Les exigences sont sérieuses quand on les analyse avec soin, n'est-ce pas ? Même notre mieux ne suffit pas toujours, et nous devons faire encore mieux. Par exemple, en 1918, quand le Christ vint au temple, les oints essayaient de faire de leur

mieux, mais ce n'était pas suffisant. La Bible dit même que si la tribulation d'Harmaguédon était venue alors, aucune chair n'aurait été sauvée ! Mais, parce que les oints essayaient sincèrement de faire de leur mieux selon leur connaissance, Jéhovah étendit sur eux sa miséricorde, les corrigea, les purifia des idées fausses et leur accorda le temps d'améliorer leur service pour qu'il soit acceptable. Leur mieux devait devenir meilleur avant qu'il pût l'accepter. — Mat. 24:22.

Faites donc toujours de votre mieux et essayez sans cesse de le rendre meilleur. Appréciez les serviteurs qui vous encouragent à faire davantage, plutôt que de vous bercer d'un faux sentiment de sécurité en vous disant que vous en faites assez maintenant et de vous en contenter. Soyez diligent à améliorer votre mieux présent, car nous pouvons faire mieux encore jusqu'à ce que nous devenions parfaits, et la perfection pleine et entière aux yeux de Jéhovah ne viendra pas, pour les habitants de la terre, avant la fin du règne millénaire du Christ. Alors notre mieux suffira toujours.

Les débats publics

La Watch Tower Society accepte-t-elle de discuter publiquement si les diverses doctrines religieuses sont en harmonie avec les saintes Ecritures ? — De Jésus-Christ il est dit qu'il « vous (laissa) un exemple pour que vous suiviez fidèlement ses traces ». Sa manière de prêcher n'englobait pas le débat. Lorsqu'il se trouvait devant des chefs religieux adverses, il discutait avec eux, réfutait leurs mensonges, défendait et prêchait la vérité de la Parole de Jéhovah. Mais il n'organisa pas de telles rencontres, ni n'invita le public à s'y rendre. Voici, en effet, comment il recommanda à ses disciples d'agir à l'égard des chefs de la fausse religion : « Laissez-les : ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse. » Jésus prêcha à des foules rassemblées sur des places publiques, mais l'instruction essentielle qu'il donna à ses disciples se rapportait à la proclamation faite au domicile des gens. Les témoins de Jéhovah, qui suivent son exemple, concentrent leurs

efforts sur ce mode de prédication et mettent également en pratique les autres méthodes utilisées par Jésus et les apôtres. — I Pi. 2:21; Mat. 15:14; 10:5-15; Actes 5:42; 20:20.

Les personnes qui débattent certaines questions cherchent généralement à attirer l'attention sur leurs manières de voir et à faire de la propagande pour elles plutôt qu'à présenter la vérité. Les gens qui assistent à un débat n'applaudissent pas nécessairement la vérité. Les foules n'agissent pas toujours selon la raison. Elles se laissent entraîner davantage par une rhétorique guindée et une grande éloquence, qui en appellent plus aux sentiments qu'à la raison. Lors d'un débat il est présenté autant d'erreurs que de vérités et lorsqu'on fait appel aux sentiments et à des préjugés personnels, nombre d'auditeurs donnent en définitive la préférence à l'erreur. Dans l'atmosphère tendue d'un débat la raison et la logique font souvent défaut chez quiconque ne possède pas l'esprit de Jéhovah. Une personne habituée à penser d'une façon juridique est capable de discerner le sentiment des faits et d'avoir une juste appréciation d'une chose, mais rares sont les auditoires faisant preuve d'une telle objectivité. Une atmosphère plus tranquille est nécessaire pour réfléchir et ne pas se faire d'opinion préconçue. Chaque parti pense avoir gagné et les personnes neutres ou indécises sont souvent plus embarrassées après le débat qu'avant.

Pour déterminer si un enseignement est scriptural ou non, nous devons consulter la Bible et comparer tous les textes se rapportant à la question controversée. Un appartement privé est l'endroit idéal pour le faire, les personnes intéressées, assises à une table, peuvent examiner dans leurs Bibles, en toute tranquillité, les témoignages qu'elle nous fournit afin d'éprouver toutes choses et de s'attacher à ce qui est bon (I Thes. 5:21, *NW*). Quiconque a des doutes au sujet d'une doctrine peut inviter un pasteur qui la croit afin d'en discuter chez lui. Le lendemain il fera venir un prédicateur d'un groupement affirmant le contraire. Il désirera peut-être qu'un prédicateur de chaque groupement se rende chez lui afin qu'il puisse leur poser des questions et entendre la discussion. De cette manière il est probable qu'une attention soutenue sera accordée aussi bien à la doctrine vraie qu'à la fausse. Les personnes sincères, cherchant la vérité, reconnaîtront d'emblée l'avantage de cette méthode, tandis que celles qui préfèrent les disputes violentes et désirent propager leur point de vue en public donneront la préférence aux débats suscitant l'émotion.

La vaccination

La vaccination constitue-t-elle une transgression de la loi divine interdisant d'introduire du sang dans l'organisme ? — Celui qui se trouve devant la question de la vaccination doit prendre lui-même sa décision. Chaque individu doit supporter les conséquences de l'attitude qu'il adopte dans le cas d'une vaccination obligatoire, agissant selon sa conscience et selon sa compréhension de ce qui est bon pour la santé et pour servir les intérêts de l'œuvre de Dieu. La Société ne peut être impliquée légalement dans cette question ou accepter la responsabilité des conséquences légales de telle ou telle ligne de conduite.

Après examen de la question, la vaccination ne nous semble pas être une violation de l'alliance éternelle faite avec Noé et consignée par écrit dans Genèse 9:4, ni contraire au commandement de Dieu que nous trouvons dans Lévitique 17:10-14. Il est certain que l'on ne peut prétendre ou prouver par la logique ou les Ecritures qu'en étant vaccinée une personne mange ou boit du sang et le prend comme nourriture ou qu'elle subit une transfusion sanguine. Il n'y a aucune ressemblance ni rien de commun non plus entre la vaccination et le mariage des anges ou « fils de Dieu » avec les filles des hommes relaté dans Genèse 6:1-4. On ne peut pas non plus classer la vaccination parmi les choses qui sont décrites dans Lévitique 18:23,24, et qui interdisent le commerce entre l'homme et les animaux. La vaccination n'a aucun rapport avec les relations sexuelles.

Par conséquent, il semble qu'il n'y ait pas d'objection scripturale à la vaccination. La seule objection logique que certains pourraient soulever reposerait sur la base des risques encourus au point de vue sanitaire ou sur l'argument qu'ils veulent préserver leur sang de la contamination par suite de l'introduction d'éléments morbides, d'origine humaine ou animale. En réalité, la science médicale prétend que la vaccination a pour conséquence d'accroître la capacité de résistance du sang à la maladie pour laquelle la personne a été vaccinée. Mais naturellement c'est là une décision que chaque individu doit prendre personnellement et selon qu'il considère que c'est la volonté de Jéhovah à son égard.

Nous avons donné les renseignements ci-dessus uniquement à titre d'information et déclinons toute responsabilité pour la décision ou l'attitude que le lecteur pourrait prendre.

Le sens de Hébreux 4:12

Quel est le sens du texte d'Hébreux 4:12, notamment en ce qui concerne la différence entre l'âme et l'esprit? — Dans Hébreux 4:12 nous lisons : « Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. » La Parole de Dieu est vivante, elle peut modifier notre façon de penser et de vivre. Posséder ses vérités dans notre tête et dans notre cœur, c'est posséder en nous une puissante influence. Ce n'est pas une parole morte, n'ayant plus d'intérêt ou n'étant plus véridique, ou ayant perdu sa valeur pratique ou sa faculté d'interpréter exactement les événements actuels, ainsi que sa puissance protectrice contre la dégradation de ces temps immoraux. Elle possède de la vitalité, agit d'une manière convaincante, elle peut déceler ce qui est en nous, et cela avec une force de pénétration et un discernement dont aucun psychologue de ce monde ne serait capable. La Parole de Dieu n'est pas lettre morte; ses principes sont immuables, ses jugements sont exécutés.

La Parole de Dieu ne s'en tient pas à l'appréciation superficielle des actions humaines, elle pénètre sous la surface pour en sonder les motifs et l'orientement, pour séparer les passions charnelles des penchants spirituels. Paul démontre que ces deux forces existent dans une seule et même personne : « Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché. » (Rom. 7:25). Par l'entendement Paul servait la loi de Dieu, tandis que par la chair il servait la loi du péché. Ainsi la vie que mène un individu comme âme humaine, en chair et en os, peut être différente de son attitude spirituelle ou de son esprit. Le texte

d'Hébreux 4:12 établit une différence entre la vie d'un individu, de son âme, de ses sentiments et de ses pensées du cœur et de ses penchants. Dans le texte « âme » signifie la vie de l'organisme charnel, et « esprit » l'état d'esprit ou la disposition de cœur de l'individu. Les chrétiens devraient toujours examiner leur comportement à la lumière de leurs mobiles intimes et s'assurer si un manquement quelconque est attribuable à la faiblesse de la chair et non à des pensées déraisonnables du cœur. La Parole de Dieu nous aidera à discerner judicieusement les choses, en nous examinant nous-mêmes et en pénétrant notre état d'esprit et les intentions de notre cœur, qui déterminent notre attitude, afin que nous soyons sûrs qu'ils sont purs, bien que notre vie n'atteigne pas à la perfection. Jéhovah tient compte de toutes ces circonstances et il nous voit au dedans et au dehors, car « nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. » — Héb. 4:13.

Pourquoi Barnabas est-il appelé apôtre ?

Dans les Actes 14:14 il est fait mention des « apôtres Barnabas et Paul ». Pourquoi Barnabas, qui n'était pas un des douze apôtres, est-il appelé ici apôtre ? — « Apôtre » signifie envoyé ou ambassadeur. Dans les Actes 14:14 Barnabas est désigné comme étant un apôtre parce qu'il accomplissait un voyage missionnaire avec Paul; l'assemblée chrétienne d'Antioche, instruite à cet effet par le saint esprit, l'avait envoyé (Actes 13:1-4). Dans II Corinthiens 8:23 Paul parle de « nos frères » et dit qu'ils sont des « apôtres des églises » ou « des assemblées » (*Botte, Da*), le mot « apôtre » signifiant ici « délégué, envoyé » (*Jé, La*). Ils étaient envoyés par les assemblées comme leurs représentants et à leurs frais. Dans Philippiens 2:25 l'apôtre Paul parle d'Epaphrodite comme étant leur messager (*Botte*), envoyé (*La*), apôtre (*GV*).

Il est parlé de Jésus-Christ comme étant l'apôtre de Dieu, parce qu'il lui avait confié une mission terrestre. — Héb. 3:1.

Cette explication nous montre qu'il n'y a pas de contradiction (comme certains le pensaient) entre les textes d'Actes 9:26,27 et de Galates 1:17-19. Dans les Actes il est dit qu'à l'époque où Paul vint à Jérusalem et chercha à se joindre aux disciples, ceux-ci le craignaient car ils n'avaient pas de preuve certaine de sa conversion et qu'alors « Barnabas, l'ayant pris avec lui, le conduisit vers les apôtres » et leur parla en détail de sa conversion et de la conduite chrétienne qu'il eut ensuite à Damas. En parlant, dans son épître aux Galates, du voyage qu'il fit à Jérusalem trois années après son retour à Damas d'un voyage qui l'avait conduit en Arabie, Paul dit : « Je montai à Jérusalem pour faire la connaissance de Céphas, et je demeurai quinze jours chez lui. Mais je ne vis aucun autre des apôtres, si ce n'est Jacques, le frère du Seigneur. » Céphas ou Pierre fut donc le seul des douze apôtres que Paul vit lors de son voyage à Jérusalem. Cela ne conteste toutefois pas le fait qu'à cette époque Barnabas « le conduisit vers les apôtres ». Il n'est pas dit que Barnabas l'a conduit vers les douze apôtres ou auprès du comité des douze. Pierre était le seul des douze que Paul rencontra à ce moment-là. Les autres apôtres qu'il peut avoir vus n'étaient que des envoyés ou délégués. Dans ce sens Jacques, le frère du Seigneur, pouvait être appelé apôtre comme Paul semble le nommer.

Achevé d'imprimer pour
l'Association « LES TEMOINS DE JEHOVAH »
le 15 août 1955
par l'Imprimerie Richard,
24, rue Stéphenson,
Paris (18e).
N° 10